

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique
Option : FLE : didactique des langues et cultures

*L'enseignement de français au
département d'hydraulique :
FOU ou FOS ?*

*Cas des étudiants de 1^{ère} année, filière excellence,
Université Med Kheider, Biskra*

Dirigé par :

Dr. FEMMAM Chafika

Présenté et soutenu par :

BENNADJI Fella

Année universitaire

2016 / 2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master académique
Option : FLE : didactique des langues et cultures

*L'enseignement de français au
département d'hydraulique :
FOU ou FOS ?*

*Cas des étudiants de 1^{ère} année, filière excellence,
Université Med Kheider, Biskra*

Dirigé par :

Dr. FEMMAM Chafika

Présenté et soutenu par :

BENNADJI Fella

Année universitaire

2016 / 2017

Republique Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohammed Khider-Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Langues Étrangères
Filière de Français

Autorisation de soutenance

De master 2

Je soussigné... *Chafika F. M. M. A. M.* directeur de recherche de
l'étudiant *© B. Elmagazi Fella* déclare que
son mémoire intitulé :

*L'enseignement de français au département
d'hydraulique : F.O.U. ou F.O.S. ?
Cas des étudiants de 1^{ère} année, filière excellence,
Université Med. Khider, Biskra*

Est soutenable.

Signature



DEDICACES

**Je dédie mon mémoire, fruit de durs labeurs en premier lieu, à celle qui m'a transmis la vie, l'amour et le courage, à la rose qui ne fane jamais :
MAMAN ;**

A mon cher fiancé : *Nicolas*, qui a été toujours à mes côtés, m'a aidé, m'encouragé et m'orienté ; il fut à la fois mon fiancé, mon ami et mon confident ;

Ainsi qu'à mes sœurs, mes cousins et cousines, toute ma famille, mes proches de ma deuxième famille de l'université « Med KHEIDER » à Biskra ;

Dédicace spéciale à toutes mes sœurs de l'internat Lousif Fatma spécialement *Besma*.

FELLA

REMERECIEMENTS

Il me serait impossible de commencer la rédaction de mon mémoire sans rendre grâce à ALLAH, le Tout-puissant, le Miséricordieux, de m'avoir donné la chance de réussir ;

Un énorme et respectueux remerciement adressé à mon professeur, Mademoiselle *OUMANE. N* qui a toujours été à mes côtés pour m'inspirer, me diriger et m'encourager tout au long de mon cursus malgré ses préoccupations intenses ;

Merci aux enseignants que j'ai sollicités pour leurs entretiens, merci de leur enthousiasme et de leur disponibilité ;

Merci aux étudiants de 1^{ère} année en hydraulique, filière excellence, particulièrement *BOUGHIDAH Aïmed Eddine*, pour leur aide et leur soutien ;

Un remerciement s'adresse à mon encadreure Madame *FEMMAM. C* et à tous mes chers professeurs de langue française.

Merci...

« Le principal fléau de l'humanité n'est pas l'ignorance, mais le refus de savoir. »

Simone DE BEAUVOIR

TABLE DE MATIERE

DEDICACE	
REMERCIEMENT	
TABLE DE MATIERE.....	
INTRODUCTION.....	09
<u>CHAPITRE 01</u> : FOU / FOS et réalité de terrain	12
SECTION 01 : FOS et réalité de terrain.....	12
I. Le FOS	12
II. Les caractéristiques des publics FOS	13
A. La diversité des publics du FOS	13
a. Les travailleurs migrants et leurs familles	13
b. Les professionnels et les spécialistes ne quittant pas leur pays	13
c. Le public étudiant	14
B. Les besoins spécifiques	14
a. L'identification des besoins	14
b. La classification des besoins	15
c. Les composantes des besoins langagiers	15
1. La composante psycho-affective	15
2. La composante langagière	15
3. La composante socio-culturelle	16
C. La motivation des publics	16
D. Le temps limité des publics du FOS	16
III. La démarche de FOS à suivre	16
A. La demande de formation	16
B. L'analyse des besoins	17
C. La collecte des données	17
D. L'analyse des données	17
E. L'élaboration des activités.....	18
IV. Les difficultés d'enseignement / apprentissage de FOS.....	18
A. Les difficultés de concepteur de programme.....	18
a. L'entrée dans un domaine inconnu.....	18
b. La difficulté à adapter le matériel disponible sur le marché.....	19
B. Les difficultés de l'apprenant de FOS.....	19
a. L'absence du choix.....	19
b. La difficulté du temps limité.....	19
c. La difficulté des déplacements.....	20

d.	La difficulté financière.....	20
e.	La difficulté psychologique.....	20
SECTION 02 : le FOU à l'université.....		21
I.	Définition.....	21
II.	Les caractéristiques du FOU.....	22
A.	La diversité des disciplines universitaires.....	22
a.	Des étudiants.....	22
b.	Des immigrants.....	23
B.	Les besoins spécifiques.....	24
C.	Le temps consacré limité à l'apprentissage.....	24
D.	La rentabilité de l'apprentissage du FOU.....	25
E.	La motivation des publics.....	25
III.	La compétence universitaire.....	25
A.	La composante linguistique.....	25
B.	La composante méthodologique.....	25
C.	La composante disciplinaire.....	26
IV.	Etapas de la mise en œuvre de programme FOU.....	26
A.	Mise en application de projet FOU.....	27
a.	Niveau linguistique des étudiants.....	27
b.	Besoins des étudiants.....	27
c.	Compétences.....	27
1.	Des compétences langagières.....	27
2.	Des compétences pragmatiques.....	27
3.	Des compétences culturelles.....	27
B.	Les contraintes.....	28
a.	Le facteur temps.....	28
b.	La diversité des contextes.....	28
<u>CHAPITRE 02</u> : Analyse et interprétation des données.....		29
I.	Description.....	29
A.	Le terrain.....	29
B.	L'échantillon.....	29
C.	La méthode choisie.....	29
D.	Le corpus.....	29
II.	L'expérimentation.....	30
A.	L'analyse des besoins.....	31
a.	Résultat du questionnaire.....	31
b.	L'analyse des réponses.....	34
B.	La collecte de données.....	35

C.	L'analyse des données.....	35
D.	L'élaboration des activités.....	35
III.	Le déroulement de l'expérimentation.....	36
A.	Le déroulement de la séance 1.....	43
B.	Le déroulement de la séance 2.....	44
C.	Le déroulement de la séance 3.....	50
V.	L'évaluation de l'expérimentation : post-test.....	54
A.	Résultat du questionnaire.....	54
B.	Synthèse (commentaire).....	61
	CONCLUSION.....	64
	BIBLIOGRAPHIE.....	66
	ANNEXE	

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Etant considérée comme langue étrangère dans tous les cycles pré-universitaires (primaire, collège et secondaire) en Algérie, le français devient, à l'université, langue de scolarisation. En effet, dans l'enseignement supérieur algérien, en particulier dans les filières scientifiques telles que les sciences médicales et les sciences exactes, les cours sont dispensés exclusivement en français.

Pour améliorer le rendement des études spécialisées dispensées en français; l'Algérie met en place un dispositif d'enseignement : le FOU.

«En effet, il s'agit d'un français conçu dans le but de répondre aux besoins spécifiques des apprenants. Il met en application des méthodologies et activités au service des disciplines en question et il vise l'appropriation linguistique de ces activités. ».¹

Le FOU est alors une déclinaison de FOS, une formation qui vise à préparer les étudiants universitaires suivant des méthodologies et des activités au service de disciplines diverses.

En ce qui concerne l'enseignement disciplinaire en français, notamment les disciplines scientifiques, la situation en Algérie nécessite réflexion.

Il s'agit d'un constat maintes fois répété, et d'après notre prés-enquête, les étudiants algériens « nouveaux arrivants » à l'université algérienne ont un niveau en français qui ne leur permet souvent pas d'accéder à l'information scientifique énoncée en français. Ces étudiants rencontrent des difficultés pour poursuivre leurs études universitaires en langue française. Ces difficultés sont dues, non seulement à une faiblesse des compétences linguistiques, mais aussi au manque de formation méthodologique.

¹ L. BOUKHANNOUCHE, « *Le français sur objectif universitaire* », [en ligne], Amerika, 12/12/12, p2, disponible sur : <https://amerika.revues.org/3437>, (Consulté le : 17/ 12/16).

INTRODUCTION GENERALE

Nombreuses et diverses sont les motivations qui nous ont poussée à choisir ce nouveau thème qui explique et justifie à la fois son adaptation. Nous ne faisons pas ce travail pour le seul objectif d'obtenir le diplôme mais avec la modeste espérance qu'il soit une petite contribution dans ce domaine relativement nouveau.

De ce qui précède, nous formulons notre problématique ainsi :

- Comment permettre à ces étudiants de posséder l'outillage linguistique, langagier et méthodologique de français qui leur permettra d'accéder à l'information scientifique dans la spécialité ? Comment stimuler l'apprentissage en facilitant l'accès à la langue et conséquemment à l'information?

L'hypothèse qui en découle est la suivante :

- Développer les compétences linguistiques et méthodologiques des étudiants en se basant sur leurs acquis, et approfondir leurs connaissances générales et spécifiques en langue française par rapport à la discipline pourraient faciliter leur accès à la langue et leur permettre de mieux réussir leur parcours universitaire.

Le présent travail a pour principaux objectifs de s'interroger sur la place de FOU dans le département d'hydraulique, d'initier l'enseignant chargé du module à la notion de FOU, de réfléchir à des contenus d'enseignement de préparation pour nos étudiants ainsi que de promouvoir son installation dans les différents départements de l'université afin de mieux répondre aux besoins des publics, précisément notre public, et par conséquent leur permettre de réussir leurs études.

Nous avons choisi de centrer notre modeste travail sur l'enseignement du FOU dans le département d'hydraulique et surtout en 1^{ère} année de licence qui représente le début du cycle universitaire. Notre échantillon se situe dans la "filière nationale" qui rassemble l'élite des étudiants de plusieurs wilayas où le module de français est enseigné une seule séance par semaine pendant une heure et demie.

Vu la nature et l'objectif de notre étude, à savoir l'analyse de la situation de FOU dans un département scientifique, notre corpus sera constitué d'un questionnaire

INTRODUCTION GENERALE

d'évaluation destiné aux étudiants pour mesurer leur satisfaction de la séquence pédagogique FOU faite sur mesure après avoir analysé leurs besoins.

La description de notre travail consiste à effectuer une expérience auprès des étudiants de la faculté d'hydraulique, et à distribuer un questionnaire pour mesurer l'impact de notre démarche.

Ainsi pour répondre à notre problématique et vérifier notre hypothèse, nous avons structuré notre travail en deux chapitres comme suit :

Le premier chapitre qui s'intitule FOU / FOS et réalité de terrain, sera consacré à ces deux notions fondamentales, leurs définitions, leurs caractéristiques et leur mise en œuvre.

Par la suite, au deuxième chapitre, qui constitue le lieu de vérification de notre hypothèse, nous analyserons les informations recueillies et les résultats obtenus.

Tout d'abord nous allons effectuer une expérience avec notre échantillon d'étude en vue d'atteindre nos objectifs visés, et ce à travers le recensement des réponses et l'interprétation des résultats.

Tout au long de notre travail nous avons rencontré des difficultés liées à la documentation, aux matériaux disponibles et surtout la faible motivation des étudiants qui s'est traduite par un taux élevé d'absentéisme aux séances.

Premier chapitre

« *FOS/FOU :
caractéristiques et
démarches* »

Première section

« *FOS et réalité
de terrain* »

Première section

FOS et réalité de terrain

INTRODUCTION

Le monde contemporain et la vie professionnelle impliquent aujourd'hui la spécialisation et le domaine linguistique n'y fait pas exception. Dans cette première section intitulé FOS et réalité de terrain, nous allons donner d'abord la définition du FOS, puis dans un second temps, nous allons mettre l'accent sur ses caractéristiques, et ses difficultés d'enseignement.

I. Le FOS

Avant d'entamer notre recherche nous avons jugé primordial et indispensable de définir le concept clé FOS. Selon *J-P. CUQ* (2003)

«Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures. Le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et d'apprentissage : l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi, mais l'accès à des savoir-faire langagiers dans des situations dûment identifiées de communication professionnelle ou académique.² »

Ce nouveau français vient de l'expression anglaise "English for Specific Purposes" (ESP) lancée par T. HUTCHINSON, A. WATERS. Il est marqué par son centrage sur l'apprenant ; le point de départ de toutes ses activités pédagogiques. Il s'agit donc d'un français qui vise à répondre aux besoins spécifiques des apprenants voulant apprendre DU français POUR réaliser des objectifs précis et immédiats. Il met en application des méthodologies, activités et des situations de communication au service des disciplines en question.

² J-P. CUQ (dir.), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé International, Paris, 2003, pp. 109-110.

Le FOS couvre aussi tous les domaines et les spécialités les plus demandées par la majorité des publics du FOS à titre d'exemple :

Le Français des affaires, le Français du tourisme et de l'hôtellerie, le Français juridique, le Français médical, le Français scientifique et technique, le Français des relations internationales, le Français des transports, le Français du secrétariat, le Français des sciences sociales et humaines, le Français de la poste et des télécommunications, le Français journalistique.

II. Les caractéristiques des publics de FOS

Ce sont les publics qui constituent la particularité principale de cette branche du FLE. Ils se distinguent par les points suivants:

A. La diversité des publics du FOS

Les publics FOS sont marqués par leur diversité qui témoigne la richesse du FLE dont les principaux acteurs sont les suivants :

a. Les travailleurs migrants et leurs familles

Les travailleurs migrants arrivés en France font face à des difficultés d'adaptation à leur nouveau milieu, tant sur les plans professionnels que culturels. Pour leur travail, ils ont besoin de maîtriser le langage spécifique à leur activité pour en accomplir les tâches. Mais leurs besoins ne se limitent pas là car ils doivent aussi utiliser le français dans leur vie quotidienne. Souvent, ces travailleurs viennent accompagnés de leur famille et leurs enfants sont donc scolarisés dans des établissements français.

b. Les professionnels et les spécialistes ne quittant pas leur pays

De nombreux professionnels et spécialistes non francophones ont besoin du français pour tout ou partie de leur activité, ce besoin varie selon leur travail. Pour les guides touristiques travaillant avec des touristes francophones, par exemple, ce besoin est primordial pour l'exercice de leur métier.

c. Le public étudiant

Les étudiants constituent le public le plus important dans l'éventail des cibles potentielles du FOS. Son renouvellement constant crée une ressource inépuisable qui garantit la présence active du FOS dans les universités et centres linguistiques. On distingue deux grands types d'étudiants :

- Le premier est constitué d'étudiants, souvent boursiers, qui souhaitent poursuivre leurs études supérieures dans des universités francophones à l'étranger.
- Le second est composé d'étudiants sédentaires dans leur pays d'origine mais suivant des cours au sein de filières francophones dont le succès mondial est retentissant.

B. Les besoins spécifiques

Le public du FOS se distingue toujours des autres publics par la prise en considération préalable de la spécificité de leurs besoins dans l'apprentissage du français. Il s'agit pour eux d'apprendre LE français qui leur est utile et non pas DU français en général ou TOUT le français. Pour répondre à ces besoins sous forme d'objectifs, l'enseignant en FOS s'intéresse à dégager les éléments suivants :

a. L'identification des besoins

Identifier les besoins propres au public constitue le préalable indispensable dans la conception de programme de FOS. Il s'agit de collecter les informations concernant les situations cibles où les apprenants auront à utiliser la langue. Cette collecte d'informations peut être réalisée directement auprès du public en rencontrant les apprenants avant la formation pour échanger avec eux sur leurs besoins. Ce travail peut être précédé ou complété par l'utilisation d'un questionnaire préparé par le concepteur.

b. La classification des besoins

A l'instar de R. RICHTERICH³, les spécialistes de la didactique des langues ont proposé diverses classifications pour mieux comprendre les besoins. Chacune de ces classifications met l'accent sur une caractéristique particulière du besoin langagier et permettent ainsi de souligner les différences entre plusieurs types de besoins. Par exemple :

- Les besoins individuels/sociaux.
- Les besoins subjectifs/objectifs.
- Les besoins prévisibles/imprévisibles.
- Les besoins concrets/figurés.

c. Les composantes des besoins langagiers

On distingue 3 composantes principales dans le besoin langagier :

1. La composante psycho-affective

Au début de son apprentissage, l'apprenant est souvent confronté à un sentiment d'insécurité : il se demande s'il réussira à suivre l'apprentissage jusqu'à son terme et à atteindre les objectifs. Dans le cas où il ne réussit pas à surmonter ce sentiment, il finit parfois par abandonner l'apprentissage du FOS.

2. La composante langagière

La composante langagière couvre trois domaines :

- La communication en classe qui se fait dans la langue étrangère en cours d'apprentissage.
- Le deuxième domaine concerne la différence entre la communication apprise en classe et celle en situation réelle. Dans le cadre du FOS, le concepteur doit utiliser des documents authentiques lors de la formation.

³ R. RICHTERICH, « *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage* », Hachette, Paris, 1985.

- Quant au troisième domaine, il s'agit de l'apprentissage lui-même et de ses représentations chez l'apprenant en tant que valeur d'échange.

3. La composante socio-culturelle

L'apprentissage du FOS ne consiste pas seulement à maîtriser l'aspect linguistique mais aussi l'aspect socio-culturel de la langue. Pour communiquer en langue étrangère, il faut comprendre la culture associée à cette langue. Par exemple, un étudiant chinois venant poursuivre ses études en France doit comprendre les spécificités de la culture française, d'autant plus que sa culture d'origine est très éloignée.

C. La motivation des publics du FOS

La motivation des apprenants en FOS est d'autant plus grande que le but qu'ils poursuivent par le suivi de cette formation est précis et concret au niveau professionnel ou universitaire. Le FOS est pour eux « un accélérateur professionnel » car il leur ouvre des débouchés dans le monde professionnel. Cette motivation est liée en grande partie à la précision des objectifs de leur apprentissage puisque les apprenants suivent cette formation pour arriver à un objectif donné. La conscientisation de l'utilité des cours favorise donc leur motivation.

D. Le temps limité des publics du FOS

Le temps limité qui est consacré à l'apprentissage est une des contraintes des publics FOS. Souvent professionnels avec un emploi du temps chargé, les apprenants suivent ainsi les cours de FOS le soir après leur journée de travail ou pendant le week-end.

III. La démarche de FOS à suivre

Pour élaborer un programme de FOS, tout concepteur doit suivre un itinéraire assez long et contraignant en passant inéluctablement par cinq étapes :

A. La demande de formation

La demande peut provenir d'une entreprise, d'un organisme, d'une institution

privée ou universitaire, etc. quand la demande de formation est formulée, le public désigné, les objectifs déterminés et clarifiés ainsi que la durée et les horaires précisés, l'enseignant-concepteur passe à la deuxième étape.

B. L'analyse des besoins

La deuxième étape consiste à délimiter et à rechercher les situations de communication auxquelles les apprenants seront confrontés ainsi qu'à dégager les compétences qu'ils auront à acquérir pendant la formation. L'enseignant entame son enquête (interviews, grilles d'analyses, questionnaires, etc.) pour définir les besoins après la demande de formation. . Cette étape se déroule avant, puis en parallèle des autres étapes que nous signalerons ci-dessous.

C. La collecte des données

« La collecte de données est probablement l'étape la plus spécifique à l'élaboration d'un programme FOS. C'est en quelque sorte le centre de gravité de la démarche. »⁴

Suite à la deuxième étape, le concepteur s'est plongé dans le domaine en question et a pu avoir une idée plus précise sur les situations cibles qu'il aura à employer avec le public pendant les cours, mais ceci reste insuffisant, il doit également rencontrer des figures du domaine concerné afin de recueillir des discours, des informations et approfondir ses connaissances sur les différentes situations de communication.

D. L'analyse des données

Lorsque la collecte des données est terminée, les connaissances et le savoir de l'enseignant-concepteur sur le domaine varient, de même que les prévisions qu'il peut faire sur les contenus de formation. D'où l'importance de procéder à une analyse des

⁴ J-M. MANGIANTE et C. PARPETTE, *«Le Français sur objectif spécifique, de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours »*, Hachette, nouvelle collection, Paris, 2004, p46.

données collectées afin de bien déterminer le contenu de la formation et les composantes des situations de communication à exécuter.

E. L'élaboration des activités

Sur la base de l'analyse des données récoltées et des besoins répertoriés, le concepteur va élaborer un programme adapté qui conviendra spécifiquement aux besoins et aux exigences de son public. Ce programme traitera les aspects culturels, les savoir-faire langagiers et les situations de communication cibles à réaliser en priorité. Après avoir mis au point tous ces paramètres, il commencera l'élaboration des unités didactiques et les activités pédagogiques.

IV. Les difficultés d'enseignement/apprentissage de FOS

L'enseignement apprentissage de FOS n'est pas chose facile pour l'enseignant ainsi que l'apprenant pour les raisons suivantes :

A. Difficulté de concepteur de programme

Il s'avère difficile à l'enseignant de concevoir un programme FOS pour plusieurs causes :

a. L'entrée dans un domaine inconnu

L'enseignant du FOS est face à des situations nouvelles pour lui car c'est un spécialiste de la langue, non pas du domaine spécifique quel qu'il soit. Pour façonner son programme, il doit donc entrer dans un univers inconnu pour savoir en quoi il consiste. L'enseignant ne doit pas devenir un spécialiste du domaine dont il aura à assurer des cours de langue comme le notent MANGIANTE et PARPETTE (2004) :

« Un enseignant de français médical ou de français des affaires est bien avant tout un enseignant de langue et non un médecin ou un spécialiste de marketing »⁵

La plupart du temps, ses connaissances sont rudimentaires, cela pouvant varier

⁵ J-M. MANGIANTE et C. PARPETTE, Op. cit, p 144.

selon sa culture générale. Mais dans tous les cas, elles se limiteront à très peu de choses vis-à-vis des spécialistes du domaine.

b. La difficulté à adapter le matériel disponible sur le marché

Un programme de FOS se caractérise par la spécificité du public visé (cas par cas), il est donc souvent impossible d'avoir recours aux manuels pédagogiques disponibles sur le marché. Même s'il existe des manuels de «français de spécialité », il n'est pas évident d'exploiter leurs cours car le public du FOS se distingue par ses propres besoins spécifiques. L'enseignant est donc obligé de préparer lui-même son propre programme et d'élaborer son matériel pédagogique.

B. Les difficultés l'apprenant de FOS

a. L'absence du choix

Certains apprenants se trouvent parfois forcés par leur institution professionnelle ou universitaire de suivre des cours du FOS sans savoir leur utilité ou avoir envie les suivre. Dans ce cas, ils assistent aux cours proposés sans motivation alors que celle-ci constitue une notion-clé dans l'apprentissage du FOS en particulier.

b. La difficulté du temps limité

La majorité des publics du FOS sont souvent des professionnels qui sont occupés par leurs travaux ce qui limitent le temps consacré à l'apprentissage. Si l'institution des apprenants propose de suivre des cours de FOS, elle prévoit un aménagement qui permet aux apprenants d'avoir le temps pour le faire. Sinon, ils sont obligés de suivre ces cours après une longue journée de travail ou pendant leurs jours de congé. S'ils ne sont pas motivés de suivre ces cours de FOS, ils finissent par les quitter. Il est nécessaire de bien tenir compte du fait que le temps consacré à l'apprentissage est limité dans l'élaboration des programmes car c'est une des principales caractéristiques des publics du FOS.

c. La difficulté des déplacements

Les apprenants du FOS sont parfois obligés de se déplacer à un endroit loin de leur domicile ou de leur travail pour assister aux cours qui se tiennent souvent dans les grandes villes. De ce fait, les apprenants de province ont du mal à y assister régulièrement. Se déplacer dans une autre ville ou même dans la même ville prend beaucoup de temps alors que les apprenants du FOS ont un temps très limité pour l'apprentissage, ce qu'on a souligné dans la difficulté précédente.

d. La difficulté financière

Le coût élevé des cours du FOS n'est que la conséquence des difficultés précédentes. Les cours du FOS sont coûteux vu le temps de leur apprentissage à y consacrer et les déplacements à faire. A cela s'ajoute le programme du FOS qui vise principalement un public très limité dans une spécialité pointue. Dans une telle situation, l'enseignant se trouve souvent avec un petit nombre d'apprenants lors de la formation. Il en résulte que les cours seront peu rentable pour le concepteur vu le temps de l'élaboration des cours. Parallèlement, les apprenants payent cher les cours du FOS à cause de leur nombre restreint en classe.

e. La difficulté psychologique

La plupart des publics sont des adultes : ils ont donc terminé leurs études depuis un certain temps et sont engagés dans le monde de travail. Il s'agit parfois de responsables et de cadres qui ont du mal à reprendre les études. Ils se trouvent souvent à côté de jeunes qui suivent la même formation. C'est pourquoi ils hésitent à assister à ces cours et se contentent, la plupart de temps, d'acheter un manuel dans le domaine visé, sans que cela soit satisfaisant pour répondre à leurs besoins d'apprentissage.

CONCLUSION

Vu que le FOS vient pour répondre à des besoins linguistiques spécifiques des apprenants d'une discipline précise, et que notre public est purement universitaire avec des besoins méthodologiques également, nous avons proposé de nous pencher sur la notion de FOU et son enseignement.

Deuxième section

« *Le FOU à
l'université* »

Deuxième section

Le FOU à l'université

INTRODUCTION

Réussir des études supérieures en français langue étrangère suppose des savoir-faire intellectuels adaptés aux exigences du milieu universitaire. D'emblée, nous allons apporter dans cette section des éclaircissements détaillés à propos du FOU « français sur objectifs universitaires » : sa définition, ses caractéristiques et sa démarche.

I. Définition

« Aujourd'hui, si un nouveau concept de « français sur objectif universitaire » ou FOU émerge de la pratique et de la réflexion des enseignants de langue, c'est que la mobilité étudiante a fortement progressé et que les universités françaises et francophones dans le monde voient leurs effectifs d'étudiants allophones augmenter régulièrement. »⁶

En s'adaptant à l'évolution des publics d'apprenants, la didactique du FLE demande de nouvelles approches méthodologiques. Le FOU alors est une appellation calquée sur le FOS qu'on peut assimiler à du « français sur objectifs spécifiques » destiné à des publics d'étudiants qui doivent suivre leurs études dans un système universitaire français ou francophone.

« Le FOU apparait bien comme une déclinaison du FOS, dans son parti approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour de situations de communication spécifiques à la vie universitaire dans son ensemble. »⁷

⁶ J.-M. MANGIANTE et C. PARPETTE, « *Le français sur objectifs universitaires* », Pug, Grenoble, 2011, p5.

⁷ Ibid.

Un programme de formation « français sur objectif universitaire » permet aux apprenants d'acquérir les compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques nécessaires à la réussite de leurs études universitaires. Ce projet de formation les aide aussi à intégrer de façon optimale les différentes composantes de l'université. Son objectif vise à la fois un perfectionnement et un approfondissement des connaissances générales et spécifiques en langue française dans les disciplines universitaires de la composante que veut intégrer un étudiant.

II. Les caractéristiques du FOU

Le champ Français sur Objectifs Universitaires se distingue par certaines spécificités que tout enseignant doit maîtriser pour assurer ce type de cours dits spécifiques. La prise en compte de ces spécificités constitue une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine. Ces spécificités concernent cinq points principaux :

A. La diversité des disciplines universitaires

Le FOU se remarque avant tout par la diversité des disciplines universitaires visées par les apprenants : le droit, la médecine, la chimie, etc. Dans ce contexte, nous trouvons deux catégories principales :

a. Des étudiants

Il existe deux types d'étudiants qui suivent les cours de FOU :

- Le premier type concerne des étudiants étrangers qui cherchent à suivre des cours de français académique dans leurs pays d'origine. Il s'agit des étudiants des filières universitaires francophones à l'étranger qui existe grâce à des conventions signées entre des universités françaises et des universités étrangères, elles ont pour objectif de proposer des formations pour des étudiants étrangers. *MANGIANTE* et *PARPETTE* l'affirment :

« La problématique s'élargit bien sûr aux pays où l'enseignement supérieur est assuré partiellement ou entièrement en français alors que l'enseignement secondaire est assuré dans la langue du pays. »⁸

- Le deuxième type se compose d'étudiants étrangers qui viennent poursuivre leurs études dans un pays francophone ou en France. Comme le désigne J.-M. MANGIANTE, professeur à l'Université d'Artois à Arras, un des auteurs du livre *« Le français sur objectif universitaire »* :

« Ce public n'est certes pas nouveau dans le paysage du FLE, mais il croît en nombre et en besoins d'accompagnement et de suivi au sein des établissements d'accueil. De plus en plus d'étudiants étrangers intègrent les universités françaises et les grandes écoles. Ils sont issus d'une plus grande diversité de filières... On assiste aujourd'hui à une diversité plus grande des spécialités choisies, des niveaux d'accès et des niveaux de langue. »⁹

Ce type d'apprenants de FOU a l'avantage de pratiquer, d'une part, le français dans leurs échanges quotidiens et d'autre part, d'avoir un contact direct avec les milieux universitaires francophones (enseignants, colloques, séminaires, etc.).

b. Des émigrés

Ce sont des étrangers qui viennent s'installer dans un pays francophone en vue de trouver un travail qui leur permettra d'améliorer leur niveau de vie ou du moins d'avoir un salaire supérieure à ce qu'ils pourraient attendre dans leur pays d'origine. Dans cette perspective, ils sont amenés à s'inscrire dans une université francophone en vue de valider leurs connaissances et leurs compétences déjà acquises dans leurs pays. Ils sont dans l'obligation de faire au moins deux ans à la faculté de chirurgie dentaire pour avoir une reconnaissance institutionnelle avant de trouver un poste dans un hôpital ou dans un cabinet dentaire.

⁸ J.-M. MANGIANTE et C. PARPETTE, Op.cit, p6.

⁹ J.-M. MANGIANTE et C. PARPETTE, Op.cit, p5.

B. Les besoins spécifiques

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOU. Ces publics, veulent apprendre non pas LE français mais plutôt DU français POUR agir dans les différents milieux universitaires. D. LEHMANN le souligne :

« Se demander ce que des individus ont besoin d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés »¹⁰

En suivant une formation FOU, les apprenants cherchent à être capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses, etc. (CHALLE, 2002)¹¹ Il est donc indispensable d'analyser les besoins de ce public avant l'élaboration des cours en vue d'y répondre au mieux.

C. Le temps limité consacré à l'apprentissage

Les publics de FOU ont un temps assez limité pour suivre les formations, ce qui constitue un effort supplémentaire à leurs engagements professionnels ou universitaires. *« Cela veut dire que la formation linguistique doit respecter un délai rigoureux ayant pour objectif de répondre aux besoins du public engendrés par des situations de communication langagières ».*¹²

Par conséquent, ils sont souvent obligés de suivre les cours soit pendant le week-end soit à la fin de la journée. Cette surcharge peut les fatiguer et ces publics se trouvent souvent quitter leurs cours.

¹⁰ D. LEHMANN, « *Objectifs spécifiques en langues étrangères. Les programmes en question* », Hachette, Paris, 1993.

¹¹ O. CHALLE, « *Enseigner le français de spécialité* », Economica, Paris, 2002.

¹² L. BOUKHANNOUCHE, « *Le français sur objectif universitaire* » [en ligne], Amerika : 12/12/12, p3, <https://amerika.revues.org/3437> (Consulté le : 17/ 12/16).

D. La rentabilité de l'apprentissage du FOU

Les apprenants ont des objectifs très précis à atteindre au terme de la formation. Par exemple, les étudiants étrangers sont motivés à suivre ce type des cours dans le but de réussir dans leurs études universitaires. En revanche, les publics de FLE n'ont pas toujours des buts très définis.

E. La motivation des publics

Vu que les publics du FOU ont des objectifs bien précis dont la rentabilité devrait être quasi-immédiate, on constate chez eux une forte motivation dans l'apprentissage. On distingue nettement une réciprocité entre rentabilité et motivation au cours de la formation : plus l'apprentissage est rentable, plus le public cible s'implique dans l'apprentissage du FOU. C'est grâce à cette forte motivation que certains apprenants peuvent faire face aux différentes difficultés.

III. La compétence Universitaire

Dans cette perspective, les cours de FOU visent à développer une Compétence Universitaire (CU) chez les apprenants. Cette compétence se distingue par trois composantes principales :

A. La composante linguistique

Les cours de FOU devraient développer chez les apprenants les connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire, etc.) dans le but de pouvoir suivre les cours dans leurs domaines : comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions, etc.

B. La composante méthodologique

Il s'agit de développer chez les apprenants certaines compétences méthodologiques visant à les aider à réaliser des tâches universitaires : participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé,

rédigier un article, déterminer une problématique, synthétiser un document élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

C. La composante disciplinaire

Il s'agit de familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité en faisant recours à la langue cible. Dans ce contexte, les cours de FOU sont marqués par un échange entre les apprenants et leur enseignant. Ce dernier a les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les apprenants maîtrisent le savoir spécialisé du domaine visé.

IV. Etapes de la mise en œuvre de programme FOU

Comme pour le FOS, concevoir une formation de FOU au sein des universités, des filières ou des départements francophones vient en réponse à une demande. Généralement, les besoins linguistiques et académiques d'un étudiant se résument à accomplir des tâches universitaires. D'après J.M MANGIANTE et C. PARPETTE :

« Le FOU apparaît bien comme une déclinaison du FOS, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé [...] Néanmoins, mettre en place une démarche FOS suppose de traiter un public homogène dans son projet de formation et dont les besoins relèvent d'un même ensemble coordonné. Est-ce le cas avec des publics étudiants venant de filières et de niveaux d'études différents, relevant de niveaux de langue divers, originaires de cultures et de systèmes éducatifs variés, et se retrouvant dans le même cours en présentiel, que ce soit avant leur arrivée ou tout au long de leurs études en France ? »¹³

Cela explique qu'une méthodologie FOS, bien qu'elle réponde « sur mesure » à une demande de formation ciblée, ne peut s'accommoder d'un contexte institutionnel exigeant. D'où la nécessité de mener sa réflexion sur une façon de concilier les besoins du public et le contexte institutionnel qui l'accueil. Cette réflexion conduit à la conception d'un programme FOU qui se déroule en fonction des étapes de la démarche FOS déjà cité dans le premier chapitre.

¹³ J.-M. MANGIANTE et C. PARPETTE, Op.cit, p42.

A. Mise en application d'un projet FOU

La mise en application d'un projet FOU s'appuie sur trois points principaux :

a. Niveau linguistique des étudiants

Identifier le niveau linguistique et définir le cadre dans lequel est dispensé l'enseignement en français est un passage obligé pour déterminer les besoins linguistiques et méthodologiques des apprenants. Dans notre cas, les étudiants inscrits en 1^{ère} année hydraulique ont un niveau linguistique correspondant au A2 / B1.

b. Besoins des étudiants

Les étudiants sont amenés à comprendre des cours magistraux, des conférences en français. Ils doivent également comprendre des documents de travail, rechercher et hiérarchiser des informations, prendre des notes, restituer des cours, synthétiser des informations, résumer des textes, répondre à des consignes...

c. Compétences

PARPETTE et MANGIANTE classent ces compétences en trois catégories :

1. Des compétences langagières : jointes aux exigences universitaires :

Compréhension du discours pédagogique parenthétique, polymorphe, polyphonique, multiréférentiel, compréhension et production des écrits spécialisés.

2. Des compétences pragmatiques : liées à la méthodologie universitaire :

Compréhension des situations de communication écrite universitaires (études de cas et simulations), savoir -faire et savoir-être, restitution, reformulation, et liaison.

3. Des compétences culturelles : Être capable de mettre en perspective les

contenus culturels abordés dans le cours ; savoir « relativiser » sa culture source, la comparer, la replacer dans un contexte plus global, ...

B. Les contraintes

La mise en place du FOU exige de nombreuses contraintes institutionnelles :

- a. **Le facteur temps** : PAPETTE et MANGIANTE le considèrent comme un axe très important pour la bonne réalisation de la formation :

« Tout d'abord, le nombre d'heures est généralement faible et insuffisant pour couvrir l'ensemble des contenus dont nous avons souligné la pertinence plus haut »¹⁴.

Le volume horaire exigé dans l'enseignement des programmes reste insuffisant car en moyenne, une université consacre 20 à 30 heures par semestre à la formation linguistique.

- b. **La diversité des contextes** : aussi bien du côté des institutions (programme de partenariat, financement individuel de la formation, etc.) que du côté du public (niveau de langue, culture, nationalité, etc.) entraîne des mises en œuvre très distinctes.

« [...] ou à cause des contraintes qu'elle impose (nombre d'heure limité, hétérogénéité des groupes, etc.) qu'une institution favorise ou, au contraire rend malaisée la mise en œuvre d'une démarche FOS-FOU »¹⁵

C'est l'existence des contraintes institutionnelles et la diversité des contextes qui amènent à concevoir finalement une formation FOS-FOU.

CONCLUSION

A l'issue de cette étude théorique, il ressort que le FOU assure une réponse aux besoins linguistiques et méthodologiques et qu'il prépare les étudiants à suivre leurs études en langue française, ce qui s'adapte le mieux aux attentes de notre public.

¹⁴ J.-M. MANGIANTE et C. PARPETTE, Op.cit, p43.

¹⁵ Ibid.

Deuxième chapitre

*« Analyse et
interprétation des
données »*

INTRODUCTION

Afin de répondre à la problématique de notre travail de recherche, confirmer ou infirmer nos hypothèses et suite aux différents concepts vus dans le cadrage théorique, nous avons choisi de centrer notre travail sur le FOU dans cette partie réservée à la pratique.

I. Description

A. Le terrain :

Afin de vérifier nos hypothèses, nous sommes allé sur le terrain, à l'université "Med KHEIDER Biskra", et plus exactement à la faculté de sciences et de la technologie, au département de génie civil et hydraulique, dans la filière hydraulique qui existe depuis la création de l'institut d'hydraulique des INES de Biskra (décret n°84-254 du 15/08/1984) et qui compte 25 enseignants et 395 étudiants.

B. L'échantillon :

Nous nous sommes intéressés aux étudiants de première année en hydraulique "filière excellence", La promotion se compose de 36 étudiants dont 29 étudiants et 7 étudiantes.

C. La méthode choisie :

Nous avons choisi de faire l'expérimentation de la mise en œuvre d'un programme de FOU pour aspirer à un résultat juste et à un travail efficace. C'est donc la méthode expérimentale qui a été choisie pour cette partie pratique.

D. Le corpus :

Notre corpus d'étude se constitue de 11 étudiants interrogés. Durant l'expérimentation nous avons remarqué que le taux d'absence était élevé. En effet, seulement 6 étudiants ont assisté à l'ensemble des séances constituant l'expérimentation.

II. L'expérimentation

Dans notre cas d'étude, nous nous intéressons à un domaine appartenant à la sphère hydraulique, plus précisément à la filière "excellence" hydraulique où la maîtrise de la langue française est une compétence indispensable pour accéder à l'information scientifique qui s'opère exclusivement en français.

En effet, nous sommes partis du constat que les cours dispensés aux étudiants de première année en hydraulique relèvent d'un enseignement de terminologie non pas de FOU et que les étudiants ne semblent pas motivés car ils n'assistent pas régulièrement au cours (6 à 12 étudiants parmi 36).

Les étudiants sont plus ou moins passifs et ne contribuent pas à l'évolution du cours, ce qui n'est pas très motivant puisqu'il n'y a ni travaux de groupe, ni simulations. Ces cours relèvent beaucoup plus de la théorie que de la pratique. Ceci explique le fait que la présence des étudiants n'atteint pas 50%.

L'enseignant est un docteur en génie civil qui s'est porté volontaire pour assurer ce module il y a quelques années. Les résultats faibles des étudiants sont dus selon lui à la non maîtrise de la langue française. Il traite les différents thèmes ayant certes trait à la spécialité sous forme de textes à traduire. Cependant, il ne prépare pas les apprenants aux différentes situations de communication auxquelles ils seront confrontés durant leurs études.

Même si les apports théoriques sont indispensables pour assoir une bonne compréhension de la terminologie en hydraulique auprès de nos étudiants et pour mieux les initier à leur spécialité, ils ont néanmoins davantage besoin d'activités pratiques. Leur apprentissage serait grandement amélioré et facilité par une contribution active de leur part au déroulement des cours, par des simulations, des travaux de groupe, etc.

Cependant, l'enseignant n'a reçu aucune formation spécialisée pour prendre en charge ce genre de public et il est, avant tout, un enseignant de spécialité.

Nous devons préciser que le module est dispensé à raison d'une heure et demie par semaine, chaque dimanche de 14h50 à 16h20, au sein d'une classe.

Comme nous l'avons signalé précédemment, avant d'élaborer toute activité pour un public spécialisé, il faut suivre une démarche déterminée : nous essayerons ici de suivre celle de MANGIANTE et PARPETTE citée antérieurement.

A. L'analyse des besoins

Nous passons à présent à l'étape la plus importante permettant d'aboutir à l'élaboration d'activités spécialisées pour un public de FOS.

Nous avons soumis à notre public un questionnaire, élaboré par nous, que nous avons eu l'occasion d'examiner dans une recherche relative au FOS en deuxième année de licence. En plus des questionnaires, nous avons pu avoir des entretiens directs avec l'enseignant chargé du module de français et un enseignant de spécialité.

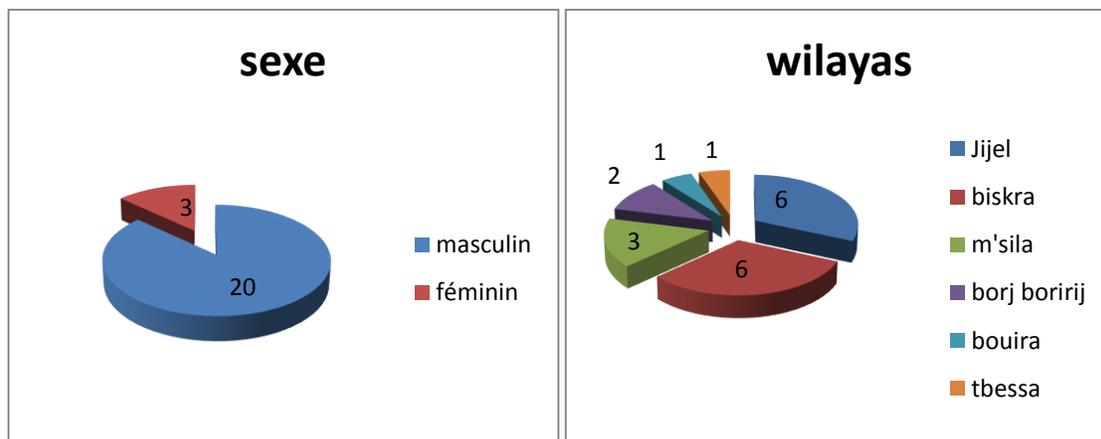
Nous allons, à présent, traiter les informations relevées auprès des acteurs de l'enseignement / apprentissage (enseignant et étudiants) pour cerner leurs besoins.

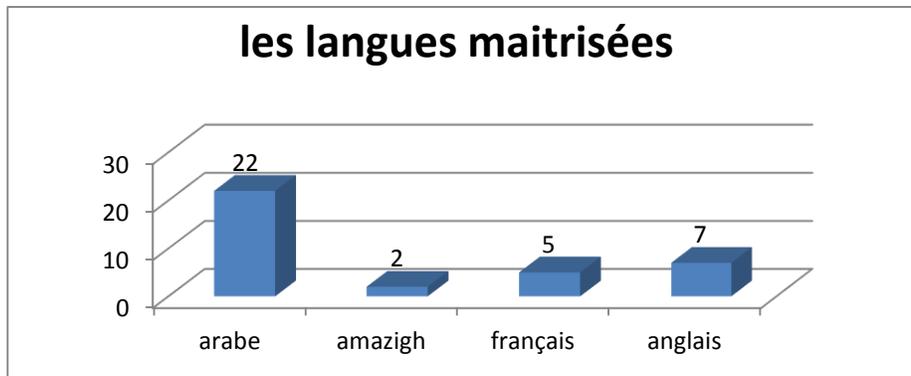
a. Résultats du questionnaire :

Après la distribution des questionnaires dans le département d'hydraulique auprès des étudiants de 1^{ère} année à l'université MED KHEIDER Biskra, nous avons pu analyser les résultats suivants :

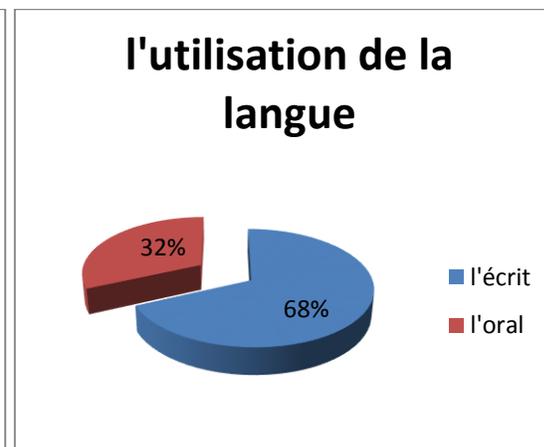
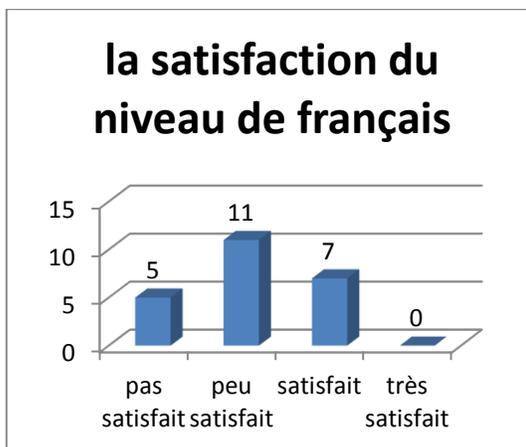
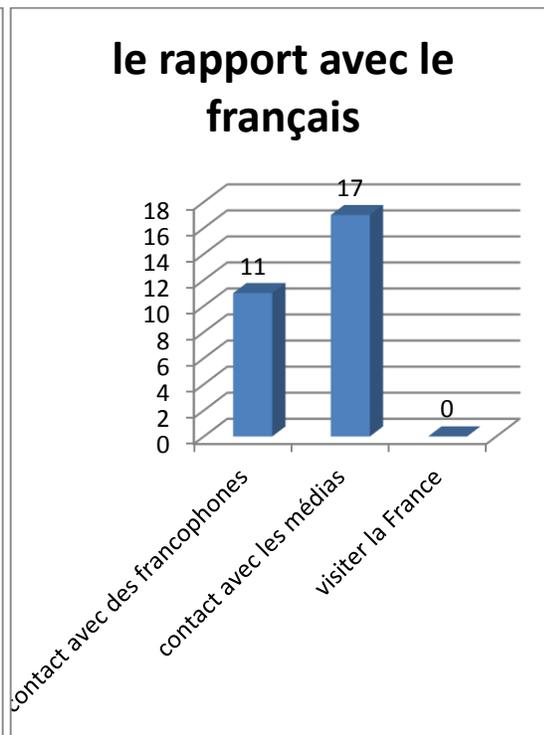
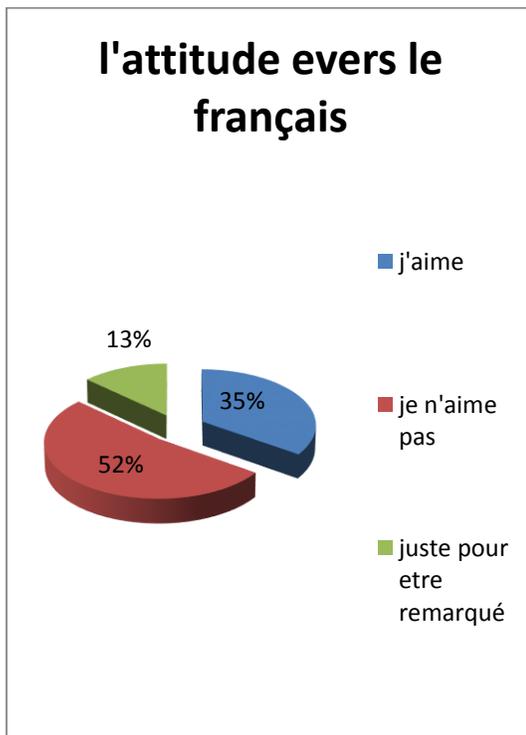
➤ La graphie :

• Le profil de l'étudiant :

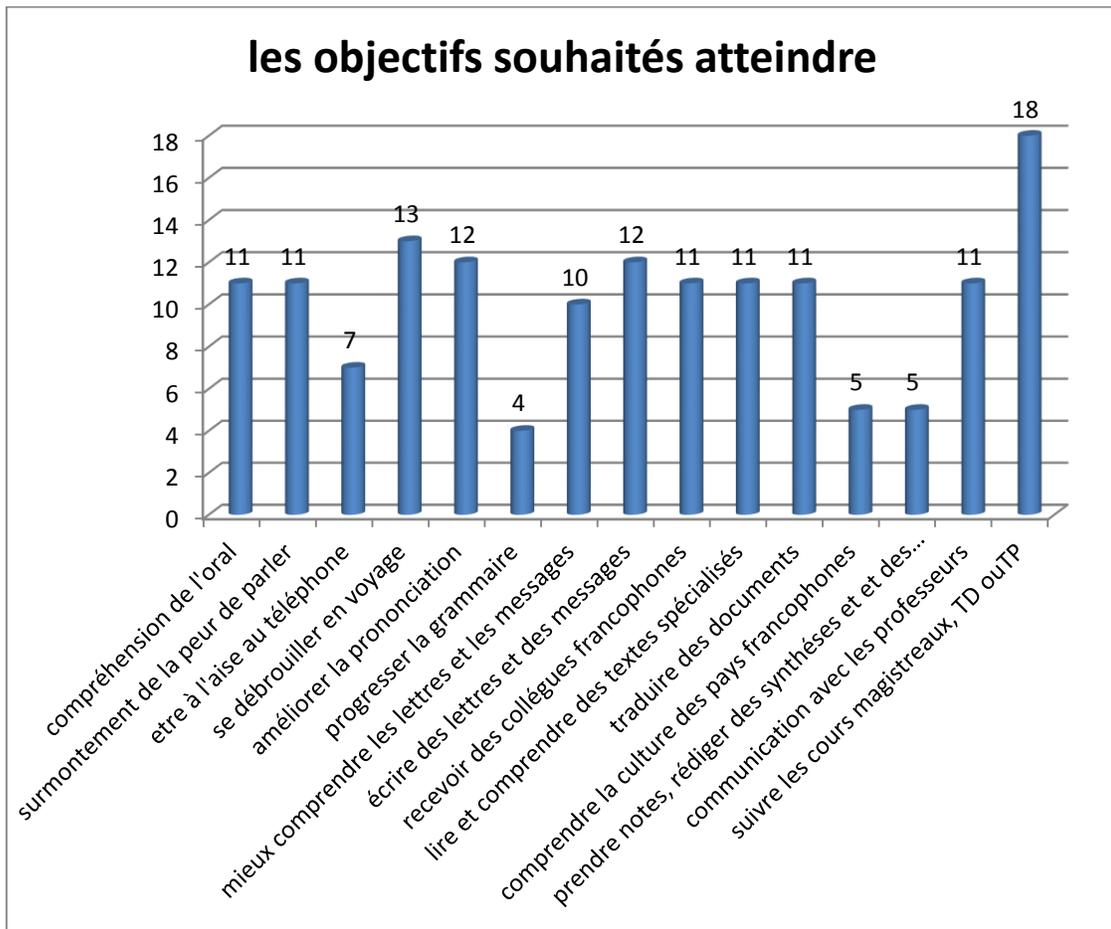




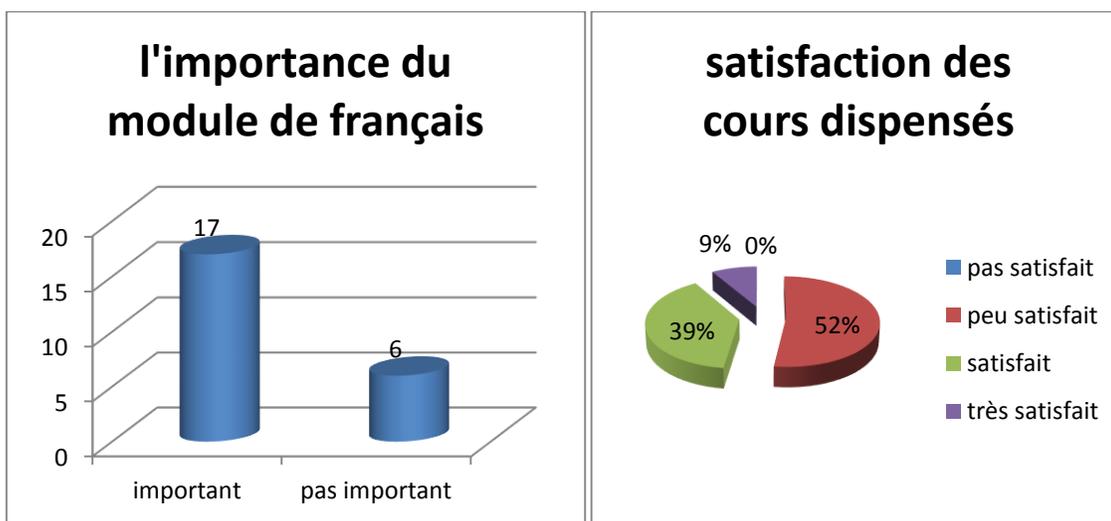
• Le rapport de l'étudiant avec le français :

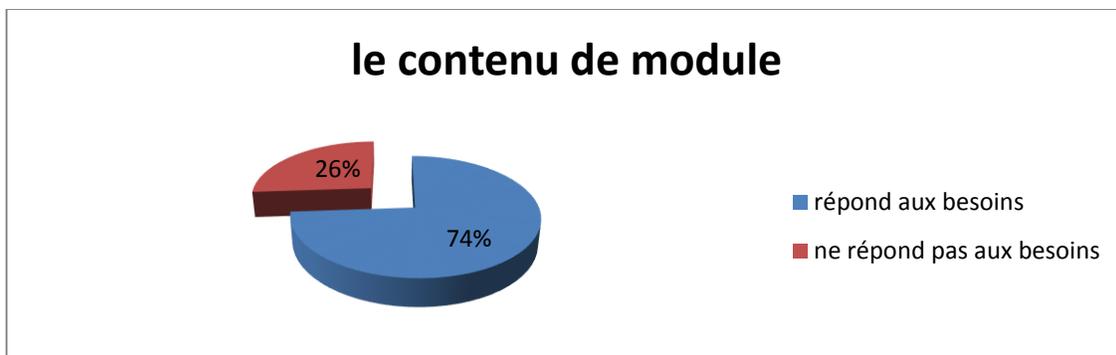


• La motivation des étudiants



• Le point de vue des étudiants du module et cours dispensés :





➤ D'après les résultats :

- Les étudiants ont un niveau débutant à intermédiaire en français.
- 56% des étudiants pensent qu'il est important de maîtriser le français pour faciliter les tâches universitaires, alors que le reste voit que l'anglais est plus important vu que c'est une langue mondiale.
- Les futurs ingénieurs utilisent l'écrit plus que l'oral.
- Ils souhaitent pouvoir suivre leur cours, améliorer la prononciation, se débrouiller en voyage, comprendre l'oral et les textes spécialisés, traduire les documents et communiquer avec les professeurs.
- La majorité des étudiants sont peu satisfaits de leurs niveaux et des cours de français.
- Finalement, le module répond peu à leurs besoins.

b. L'analyse des réponses

D'après le pré-test mené auprès de 23 étudiants en première année d'hydraulique sous forme de questionnaire, et l'entretien réalisé avec deux enseignants de la langue cible et un de la spécialité, les nouveaux bacheliers se retrouvent face à un discours et à un système très différents de celui du lycée. Le cas des étudiants interrogés révèle des besoins qui relèvent, d'une part, de la compétence langagière générale, et, d'autre part, de la compétence méthodologique. Ils éprouvent des difficultés quant à l'acquisition de la compétence universitaire qui consiste à développer les connaissances linguistiques et méthodologiques nécessaires pour pouvoir suivre les cours. Ces étudiants devraient maîtriser certaines techniques pour pouvoir assimiler les cours, ils devraient savoir

prendre la parole pour poser des questions, présenter un exposé, faire un résumé, synthétiser des documents, rédiger une fiche de lecture, prendre des notes, etc.

Ainsi, nous avons recensé l'ensemble des besoins, que nous avons formulé en termes d'objectifs opérationnels. Quant au rapport à la langue française, l'enquête, menée sur une vingtaine d'étudiants, montre un rapport plus ou moins négatif. Par contre, nous avons réalisé qu'ils sont peu satisfaits de leurs niveaux en français et qu'ils pensent qu'il est important de maîtriser cette langue pour faciliter leurs tâches universitaires.

B. La collecte des données

C'est l'étape qui consiste à faire une recherche sur le terrain pour collecter des données et des informations et ainsi approfondir ses connaissances sur les différentes situations de communication. Dans notre cas, ce sera une étude de leurs cours de spécialité et une recherche faite sur internet vu le temps cours et le manque des moyens pour aller sur le terrain professionnel.

Notre champ de recherche est ainsi bien limité vu que nous visons à répondre aux besoins les plus récurrents chez nos étudiants et non pas tous les besoins.

C. L'analyse des données

C'est l'étape où nous devons sélectionner les données recueillies afin de les trier et de les exploiter à bon escient pour l'élaboration d'activités à partir de supports authentiques. Nous soulignons ici l'importance de procéder à une analyse des données collectées afin de bien déterminer les composantes des situations de communication à traiter.

D. L'élaboration des activités

Sur la base de l'analyse des données récoltées et en vue de répondre aux besoins de notre public, nous avons choisi d'élaborer une séquence pédagogique divisée en quatre cours : compréhension orale, expression orale, compréhension écrite, expression écrite. Nous avons expliqué le déroulement des différentes séances à l'enseignant de la langue cible.

Pendant la séance de compréhension orale nous avons proposé à nos futurs ingénieurs une vidéo d'un cours de spécialité extrait de « Youtube » et accompagnée d'un questionnaire de compréhension, puis d'une introduction et d'un entraînement à la prise de note et enfin de questions d'auto-évaluation.

Dans la deuxième séance portant sur l'expression orale, les étudiants sont invités à mener un travail de recherche sous forme d'exposé power point et à le présenter oralement sur des thèmes déjà proposés.

Durant la troisième séance, les étudiants vont lire un article de spécialité, le comprendre et répondre à des questions.

En fin d'expérimentation, dans la dernière séance réservée à l'expression écrite, les étudiants vont découvrir les techniques de résumé et les appliquer au texte précédemment traité.

- **L'objectif :** notre principal objectif est de réussir un cours de FOU, d'initier l'enseignants chargé du module cette notion ainsi que de promouvoir son installation dans les différents départements de l'université afin de mieux répondre aux besoins des publics, précisément notre public, et par conséquent leur permettre de réussir dans leurs études.

III. Le déroulement de l'expérimentation :

Notre travail de recherche est basé sur une séquence pédagogique proposée par nous et inspirée des travaux de S. HAFEZ, composé de quatre cours : compréhension orale / expression orale, compréhension écrite / expression écrite, prévus initialement pour quatre séances bien que finalement trois séances furent suffisantes pour les réaliser

Ebauche de séquence de FOU**Université Med Kheider
Biskra**

Département de lettres et langues étrangères

Cours de FOU 'français sur objectifs universitaires'

Public : étudiants en 1^{ère} année d'hydraulique filière nationale

Nombre d'heures : 6h

Niveau : A2/B1

Objectif général de la formation :

- Préparer les étudiants à étudier dans un nouvel environnement universitaire et un nouveau système éducatif supérieur.

Compréhension orale	Production orale	Compréhension de l'écrit	Production écrite
Comprendre un extrait audiovisuel d'un cours de spécialité intitulé : le traitement des eaux disponible sur : https://www.youtube.com/watch?v=ejN3bpJ-STY et prendre notes.	Faire un exposé descriptif et informatif d'une durée de 10 minutes à partir d'une présentation power point : travail collaboratif sur les différentes formes de pollution d'eau : -Pollution par les nitrates -Pollution par les produits phytosanitaires - Pollution par les phosphates -Pollution par les médicaments -Pollution par les métaux lourds -Pollution par les	Comprendre un article de spécialité intitulé : les barrages d'eau.	Faire le résumé de l'article déjà traité suivant les étapes.

Fiche enseignant (1)**Université Med Kheider Biskra*****BENNADJI Fella***

Public	Étudiants en première année hydraulique filière nationale Université de Biskra
Niveau	A2/B1
Tâche visée	Je suis capable de suivre un extrait de cours sur un sujet de traitement des eaux et de prendre notes
Compétences	Compréhension orale
Objectif pragmatique	Saisir la structure du document et son thème ; Comprendre et identifier les idées et les parties principales d'un discours : Dégager le plan.
Objectif méthodologique	Prendre note tout en suivant les techniques Noter le plan et l'essentiel du discours en utilisant des symboles et abréviations Choisir les informations essentielles et éliminer le superflu
Support	Extrait d'un cours de 5 minutes 16 secondes sur le traitement des eaux disponible sur :
Durée	1h30

Déroulement de cours (1)

Déroulement	Étape	Activités	Techniques pédagogiques	Durée
Accès au sens	Anticipation	Avez-vous déjà une idée sur le traitement des eaux ? L'avez-vous étudié ? Si oui, dans quel module ? Que retenir de ce cours ? Si non, que représente le traitement des eaux pour vous ? D'où provient l'eau du robinet en Algérie ? Quelle procédure pour l'épuration des eaux usées ? Avez-vous l'habitude de prendre des notes lors des cours magistraux ?	Questions ouvertes Tour de table	10 min
	Compréhension globale	Regarder la vidéo une première fois, sans prendre de notes, puis répondre aux questions. Dégager le thème à partir des mots-clés et des différentes informations mentionnées.	Travail individuel	15 min
	Compréhension détaillée	En prenant des notes, après une deuxième écoute, dégager le plan du cours Comprendre l'enchaînement des idées pour dégager le plan du cours	Idem	10 min
méthodologie	Repérage	Introduction à la prise de notes et ses techniques Exercices de prise de note pour : - faire l'abréviation des termes couramment utilisés; - proposer des abréviations et symboles aux termes cités; - souligner les éléments importants dans le texte	Travail en binôme puis mise en commun	35 min
Evaluation	Evaluation	Faire la prise de note du cours en utilisant les techniques.	Travail individuel	05 min
	Auto évaluation	S'autoévaluer en répondant aux questions.	Idem	15 min

Nom et prénom:

Fiche étudiant (01)

I. Anticipation

1. Avez-vous déjà une idée sur le traitement des eaux ?
2. L'avez-vous étudié ? Si oui, dans quel module ? Que retenez-vous de ce cours ?
3. Si non, que représente le traitement des eaux pour vous ? D'où provient l'eau du robinet en Algérie ?
4. Quelle procédure pour l'épuration des eaux usées ?

II. Compréhension globale

1. **Lisez** les questions ci-dessous.
2. **Écoutez** et **regardez** attentivement la vidéo une première fois, sans prendre de notes, puis **répondez** aux questions.

a. **Cochez** la bonne réponse.

Ce document est :

- une conférence.
- une entrevue.
- un séminaire.
- un témoignage.
- un cours magistral.

On parle de :

- l'énergie hydraulique.
- le traitement des eaux.
- l'hydraulique en générale.
- la pollution de l'eau.

b. Que **signifie**, selon vous, « le traitement des eaux » ?

.....

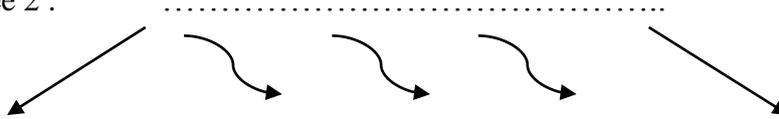
III. Compréhension détaillée

Écoutez l'enregistrement une deuxième fois, **prenez** des notes puis **relevez** les idées générales et secondaires.

- Idée 1:

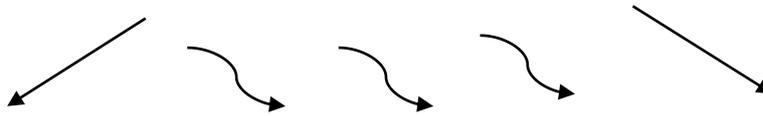


- Idée 2 :



.....

- Idée 3:



.....

IV. Repérage :

L'efficacité de la prise de notes dépend prioritairement de la compréhension des explications de l'enseignant. Mais elle dépend également de la capacité à noter rapidement les données que l'on veut conserver.

Pour noter rapidement, on utilise les techniques suivantes :

- conserver seulement les mots essentiels pour le sens (par exemple, les articles et le verbe être sont généralement supprimés) ;
- couper les mots (les abréviations) ;
- remplacer des expressions par des symboles.

Les activités proposées dans cette séquence ont pour but de vous familiariser avec la notation rapide utilisée par les étudiants et de vous permettre de créer votre propre système de notation rapide. (Voir les exemples).

1. Faites une liste des termes couramment utilisés dans votre spécialité sous leur forme abrégée, (par exemple : hydq).

.....

2. Proposez des abréviations ou symboles pour les termes suivants :

Traitement, eau..... usée....., robinet....., provenance.....,
 rivières....., distribution....., potable.....,
 tamisage....., filtration....., épuration....., dégrillage.....,
 dessablage....., décantation....., bactérie.....,
 aération....., bassin....., sable.....,
 éliminer....., particules.....

3. **Écoutez** l'extrait de cours **en lisant** la transcription.
4. **Relisez** le texte et **soulignez** les éléments qui vous paraissent importants à retenir.
5. **Quel pourcentage** approximativement avez-vous souligné : 30 %, 50 %, 70

- %... ?
6. Quels sont les éléments que vous n'avez pas soulignés ?
.....

V. Evaluation

- 1. Réécoutez** la vidéo en continu et **faites une prise de notes** tout en utilisant les **techniques**, sans regarder le texte.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2. Êtes-vous **satisfait** du résultat de votre travail ? Oui non
3. Si cela vous a semblé difficile, est-ce :

- a. parce que la parole de l'enseignant sur la vidéo est trop rapide ?
- b. parce qu'il est difficile d'écrire et d'écouter en même temps ?
- c. pour une autre raison ? Préciser

10. Avez-vous utilisé des techniques particulières pour noter (mots supprimés, mots abrégés, symboles...) ? Oui non

A. Le déroulement de la séance 1 :**➤ Cours 1 : compréhension orale****❖ Anticipation**

L'enseignant : Avez-vous déjà une idée sur le traitement des eaux ? l'avez-vous étudié ? Les étudiants : non

L'enseignant : Que représente le traitement des eaux pour vous ? D'où provient l'eau du robinet en Algérie ? Quelle procédure pour l'épuration des eaux usées ?

Les étudiants : silencieux, ne répondent pas.

L'enseignant : Avez-vous l'habitude de prendre de notes lors des cours magistraux ?

Les étudiants : non.

L'enseignant : explique la prise de note.

❖ Phase 01 : Compréhension globale

L'enseignant lit et explique la consigne puis il leur demande de poser les stylos et de regarder la vidéo.

(À cause d'un problème de son on recommence la vidéo)

Les étudiants regardent la vidéo une première fois, ils demandent une explication sur les choix de réponse puis ils répondent aux questions.

❖ Phase 02 : Compréhension détaillée

L'enseignant demande aux étudiants de regarder une deuxième fois la vidéo en prenant des notes, puis de répondre aux questions

Les étudiants regardent la vidéo et prennent notes dans un climat calme ensuite ils répondent aux questions.

❖ Phase 03 : repérage

Nous expliquons le paragraphe de la prise de note aux étudiants.

Question 01 :

L'enseignant lit la première question aux étudiants.

Les étudiants se trouvent un peu bloqués devant la consigne.

L'enseignant intervient en expliquant d'avantage et demande d'utiliser leurs cours et se rappeler des mots fréquemment utilisés.

Les étudiants se débloquent puis comprennent et répondent à la question.

L'enseignant se demande si on a respecté l'horaire.

Question 02 :

Nous lisons et expliquons la deuxième question.

Les étudiants répondent.

L'enseignant nous demande quelques explications.

Question 03 :

Nous expliquons la consigne.

Les étudiants écoutent la vidéo en lisant la transcription (ils n'arrivent pas à suivre, on recommence la vidéo).

Question 04 / 05 / 06 :

L'enseignant lit et explique les consignes 4, 5 et 6.

Les étudiants répondent aux questions.

(Nous n'avons pas pu terminer la phase d'évaluation prévue, on l'a repoussé à la prochaine séance).

Nous avons rappelé aux étudiants la consigne de l'expression orale.

B. Le déroulement de la séance 2 :

❖ **Rappel**

L'enseignant fait un rappel aux étudiants de la séance précédente et leur explique la tâche suivante.

❖ **Phase 04 : évaluation**

(Le problème matériel se pose toujours : un fort éclairage en classe cause une mauvaise qualité d'image et le volume du son est faible).

Les étudiants écoutent la vidéo et prennent des notes.

Une deuxième écoute pour rattraper ce qui n'était pas noté.

(Les étudiants qui ont assisté la première séance arrivent à prendre des notes alors que ceux qui étaient absents se trouvent bloqués).

On lit la question d'évaluation et l'enseignant leur explique la consigne.

Les étudiants s'auto-évaluent en répondant aux questions.

Fiche enseignant 2**Université Med Kheider Biskra*****BENNADJI Fella***

Public	Étudiants en première année d'hydraulique filière nationale université de Biskra
Niveau	A2/B1
Tâche visée	Je suis capable de produire un document power point sur les différentes formes de pollution de l'eau, l'exposer et prendre la parole devant un public.
Compétences	Production orale
Objectif pragmatique	Saisir la structure du document et son thème ; Comprendre et identifier les différentes formes de pollution de l'eau. Analyser le sujet Définir un plan de travail Rechercher des informations Faire un brouillon Préparer les documents de présentation : PP Animer l'exposé, phonétique et phonologie
Objectif sociolinguistique	Prendre la parole devant un public; Donner la parole, céder la parole. Gérer les interactions avec l'auditoire
Support	Documents power point présentés par les étudiants
Durée	1h30

➤ Cours 2 : Production orale

La consigne demande aux étudiants de préparer un exposé oral sous forme de power point sur les différentes formes de pollution d'eau, mais sur neuf étudiants, un seul étudiant a réalisé un exposé.

L'enseignant explique comment faire un exposé oral.

L'étudiant commence son exposé et explique à ses camarades.

(Le problème matériel DATA SHOW se pose).

L'enseignant explique la différence entre 'nécessaire' et 'indispensable' et rectifie les fautes d'orthographe et de prononciation.

L'étudiant recourt à l'arabe, l'enseignant aussi.

Fiche enseignant 3**Université Med Kheider Biskra*****BENNADJI Fella***

Public	Étudiants en première année hydraulique filière nationale Université de Biskra
Niveau	A2/B1
Tâche visée	Etre capable de lire et comprendre un texte sur le sujet des barrages d'eau dans le but de s'informer et de retenir l'information et d'acquérir un nouveau vocabulaire de spécialité.
Compétences	Compréhension écrite
Objectif pragmatique	Apprendre un nouveau vocabulaire Dégager le thème principal, l'enjeu et l'organisation d'ensemble Comprendre et identifier les idées et les parties principales d'un texte: Dégager le plan. Extraire les informations principales.
Support	Article sur les barrages d'eau.
Durée	1h30

Déroulement du cours 3

Déroulem	Etape	Activités	Techniques pédagogique	Durée
Accès au sens	Anticipation	Avez-vous déjà une idée sur les barrages d'eau? Que signifient-ils?	Questions ouvertes Tour de table	5 min
	Compréhension globale	Lire le texte. Dégager le thème à partir des mots-clés et les différentes informations	Travail individuel	10 min
Compréhension	Lecture et compréhension détaillée	Lecture et explication de texte. Traduction des mots nouveaux	A l'enseignant	1h
	Evaluation	Exercices d'appariement pour identifier - répondre aux questions - cocher les bonnes réponses - compléter le tableau	Travail individuel	15 min

Nom et prénom :

Fiche étudiant (3)

I. Anticipation

1. **Avez-vous** déjà une idée sur les barrages d'eau ?
2. **Que** signifient-ils ?

II. Compréhension globale

1. **Lisez** le texte attentivement et **répondez** aux questions

a. Qu'est ce qu'un barrage ?

.....

b. Quel objectif pour la construction des barrages auparavant ?

.....

.....

2. **Cochez** la ou les bonnes réponses.

❖ Le barrage est :

- Un canal d'eau.
- Un ouvrage artificiel.
- Un cours d'eau.
- Un stockage de volume d'eau.

❖ La capacité du réservoir est employé pour:

- la consommation humaine.
- l'irrigation des terres cultivées.
- la décoration.
- l'élevage des poissons.

III. Compréhension détaillée

1. **Complétez** le tableau suivant :

Type de barrage	Caractéristiques

➤ Cours 3 : Compréhension écrite**❖ Anticipation**

L'enseignant : Avez-vous déjà une idée sur les barrages d'eau?

Les étudiants : oui, on a vu ça dans le module d'ouvrage de mobilisation.

L'enseignant : Que signifient-ils?

L'étudiant : c'est un ouvrage artificiel pour stocker un volume d'eau.

❖ Phase 01 : Compréhension globale

Les étudiants lisent le texte silencieusement.

❖ Phase 02 : Compréhension détaillée

L'enseignant lit le texte et l'explique mot à mot en traduisant en arabe.

Les étudiants utilisent le dictionnaire pour chercher le sens des mots nouveaux.

(A la moitié du texte on arrive à la fin de séance, on reporte le reste des phases à la prochaine séance).

C. Le déroulement de la séance 3 :**❖ Rappel**

L'enseignant rappelle ce qui a été fait lors de la séance précédente et explique aux étudiants la tâche à faire durant la séance en cours.

Nous lisons le reste du texte et on leur explique les mots difficiles.

Les étudiants, de leur côté nous expliquent la matière scientifique et créent une interaction enseignant / étudiant.

❖ Phase 03 : évaluation

L'enseignant explique les questions.

Les étudiants demandent plus d'explication, puis ils répondent.

On ramasse les copies.

Fiche enseignant 4**Université Med Kheider Biskra*****BENNADJI Fella***

Public	Étudiants en première année d'hydraulique filière nationale Université de Biskra
Niveau	A2/B1
Tâche visée	Etre capable de faire un résumé.
Compétences	Production écrite
Objectif pragmatique	Dégager le thème, la problématique commune des documents Mettre en relation le texte et le graphique pour sélectionner des informations principales Présenter ces informations dans un plan personnel
Objectif méthodologique	Résumer un texte tout en suivant les techniques Rédiger un texte cohérent et articulé
Support	Article déjà traité sur les barrages d'eau
Durée	1h30

Déroulement de cours 4

Déroulement	Etape	Activités	Tech niques	Durée
Accès au sens	Anticipation	Avez-vous déjà fait un résumé ? Quelles techniques suivre ?	Question ouverte Tour de	05 min
	Compréhension	Introduction au résumé et ses techniques	A l'enseignant	1h
méthodologie	Repérage	Exercices pour : - faire le résumé d'un texte déjà traité.	Travail individuel	25min

Nom et prénom :

Fiche étudiant (4)

I. Anticipation

1. Avez-vous déjà fait un résumé ?
2. Quels techniques à suivre ?

II. Production écrite

1. **Lisez** le texte attentivement et **résumez-le**, tout en suivant les techniques de résumé.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

➤ **Cours 4 : Production écrite**

❖ **Anticipation**

L'enseignant : Avez-vous déjà fait un résumé ?

Les étudiants : oui / non.

❖ **Phase 01 : Compréhension**

Nous lisons et expliquons les techniques de résumé.

❖ **Phase 02 : Repérage**

L'enseignant explique la consigne suivante.

Les étudiants résument le texte et posent quelques questions auxquelles on répond.

V. L'évaluation de l'expérimentation : post-test

En vue de vérifier l'effet de la nouvelle méthode d'enseignement du FOU sur nos étudiants d'hydraulique, nous avons distribué un questionnaire post-test qui devrait permettre de mesurer objectivement la perception de ces cours par notre public, de tester leur efficacité et d'identifier les axes d'amélioration, grâce aux recommandations opérationnelles fournies avec les résultats.

Notre questionnaire explore trois domaines :

- **Le qualitatif** : « Que pensez-vous des cours de FOU dispensés ? »
- **L'affectif** : « Concernant la prise de note, vous avez le sentiment que le FOU ... »
- **L'incitatif** : « Recommanderiez-vous ces cours aux prochaines promotions ? »

La distribution du questionnaire (10 à 15 minutes) est réalisée sur place. L'enquête s'est déroulée entre 10h et 10h15 min, avec les six étudiants qui ont assisté à toute l'expérimentation.

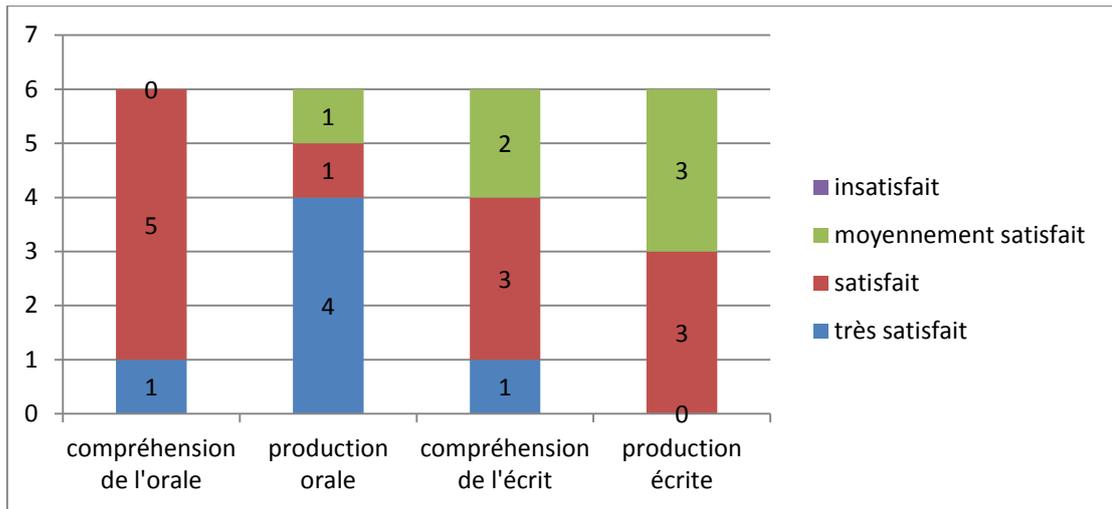
A. Résultat du questionnaire

A l'issue du post-test, nous avons reçu les résultats suivants :

➤ La graphie

- **Pour la première question :**

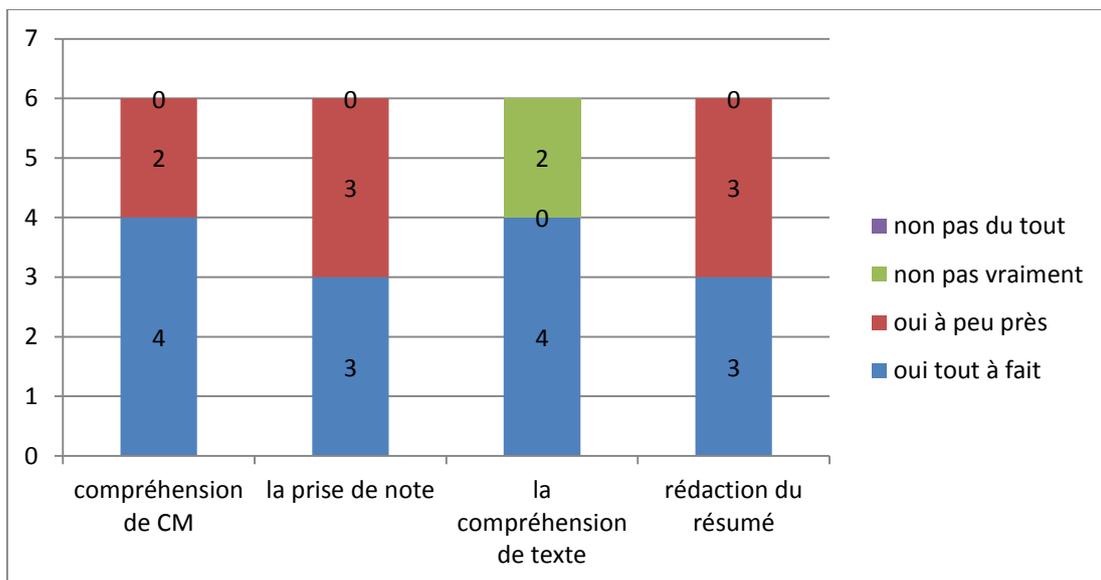
Que pensez-vous des cours de FOU dispensés ?



Globalement, le résultat est positif puisqu'aucun étudiant ne se déclare insatisfait. Nous remarquons que les activités portant sur l'oral ont une meilleure appréciation de leur satisfaction que celle sur l'écrit. Cet intérêt se comprend parce qu'elles correspondent pour eux à une nouvelle façon d'apprendre ce type de français. Relativement, ils se trouvent moins satisfaits de la compréhension de l'écrit et encore un peu moins de la production écrite. Ces résultats trouvent un éclairage avec leurs commentaires sur la longue taille du texte qui souligne une plus grande difficulté pour eux et un intérêt moindre pour l'écrit qui est une activité plus courante dans leur apprentissage du français.

- **Concernant la deuxième question :**

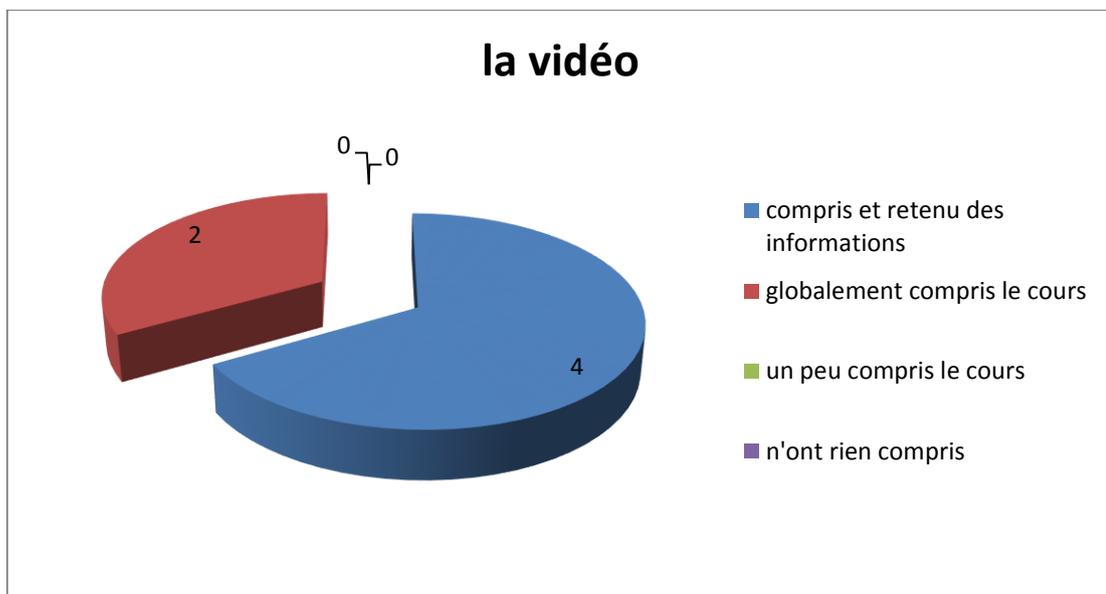
Ont-ils répondu à vos besoins ?



Là aussi les retours sont positifs puisque au moins la moitié des étudiants répondent pour chaque séance qu'elle a tout à fait répondu à leurs besoins. Néanmoins, pour deux d'entre eux, la séance sur la compréhension de texte n'a pas vraiment répondu à leurs besoins. Il est légitime de penser que leurs besoins dans ce domaine étaient plus importants que ce que nous avons pu leur apporter dans le temps imparti. Les quatre autres déclarant que cette même séance a tout à fait répondu à leurs besoins, il ressort que ce public était hétérogène quant à ses besoins sur cette acquisition méthodologique. Finalement, ces résultats reflètent dans leur ensemble une bonne prise en considération des besoins de notre public.

- **Pour la troisième question :**

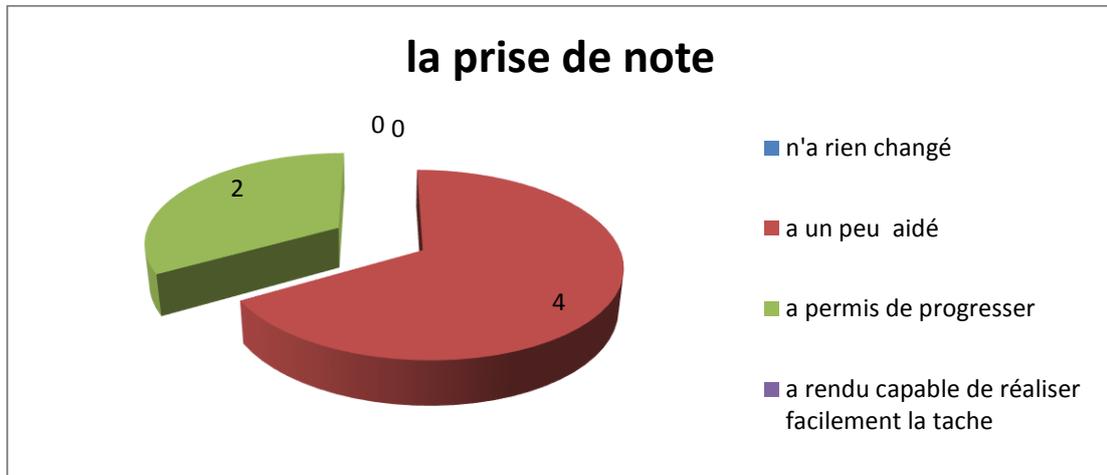
A propos de la vidéo suggérée, pensez-vous que :



Quatre étudiants parmi les six pensent qu'ils ont compris et retenu des informations, tandis que deux disent qu'ils ont globalement compris. Ce bon résultat est lié au choix de la vidéo. Il s'agissait d'un cours magistral où un enseignant natif explique et répète en reformulant. Cette répétition reformulée a facilité aux étudiants la compréhension et la mémorisation de l'information.

- **Quant à la quatrième question :**

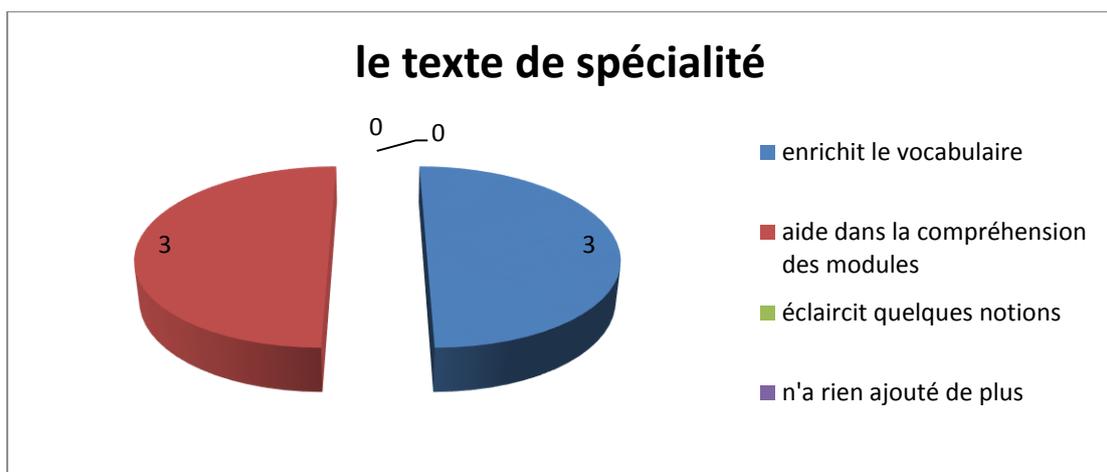
Concernant la prise de note, vous avez le sentiment que le FOU :



La majorité des étudiants affirment que le FOU les a un peu aidés dans la prise de note, sauf ceux à qui il a permis de progresser. Malgré les problèmes matériels rencontrés lors de la séance qui les ont empêchés de bien écouter la vidéo et de prendre des notes par la suite, ses effets n'ont pas été considérés comme nuls. Outre l'amélioration de ces conditions, un temps plus important pour s'entraîner d'avantage permettrait d'accroître l'impact de ce type de séance.

- **Concernant la cinquième question :**

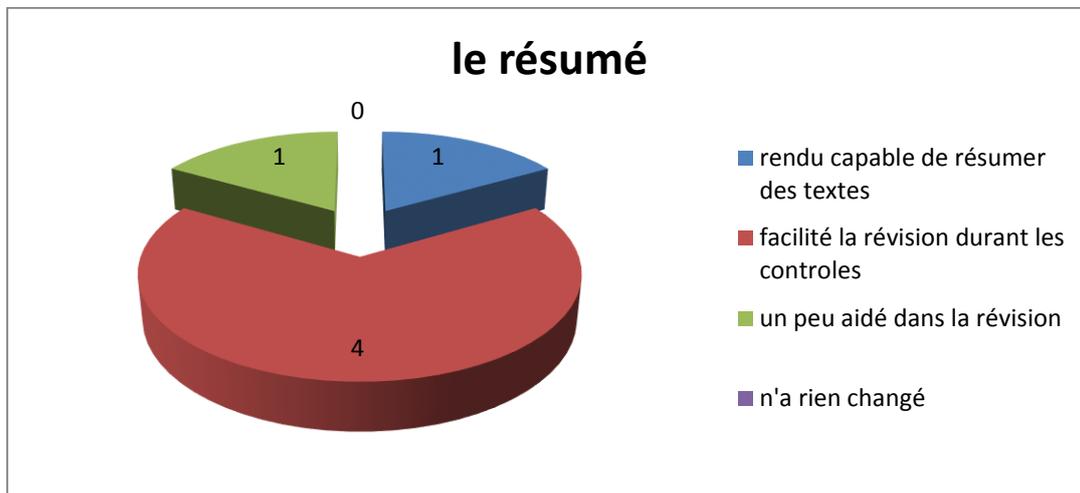
Quant au texte de spécialité, il :



Là aussi les résultats sont très positifs puisque l'ensemble des élèves se positionnent sur les deux réponses les plus élevées en termes de plus-value au développement de leur compétence. C'est le signe d'une bonne compréhension du texte.

- **A propos de la sixième question :**

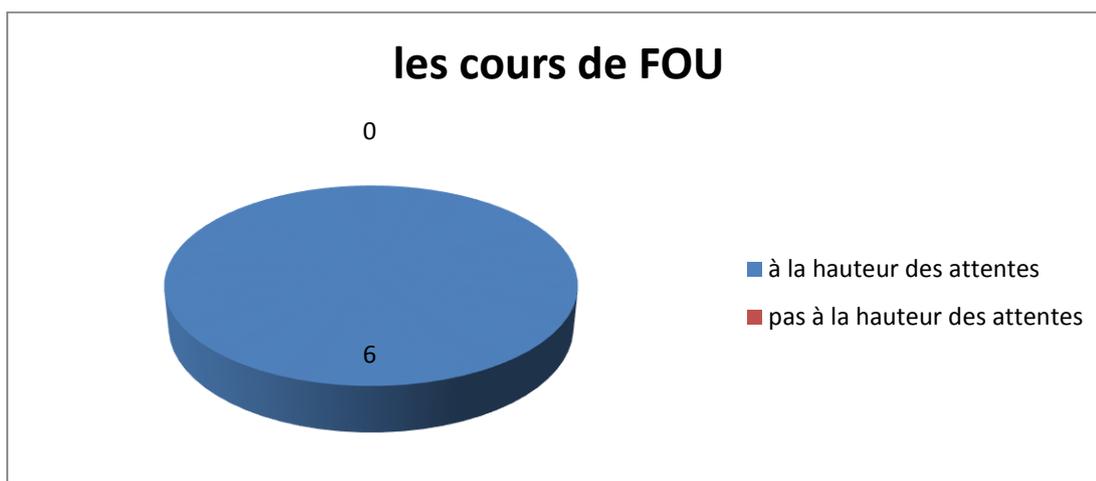
Apprendre à résumer vous a :



A cette question les réponses sont également positives. En effet, les étudiants pensent majoritairement qu'apprendre à résumer leur a facilité la révision durant les contrôles. L'un d'entre eux déclare même que cela l'a rendu capable de résumer des textes ce qui constitue le plus haut niveau d'acquisition de la compétence visée.

- **Pour la septième question :**

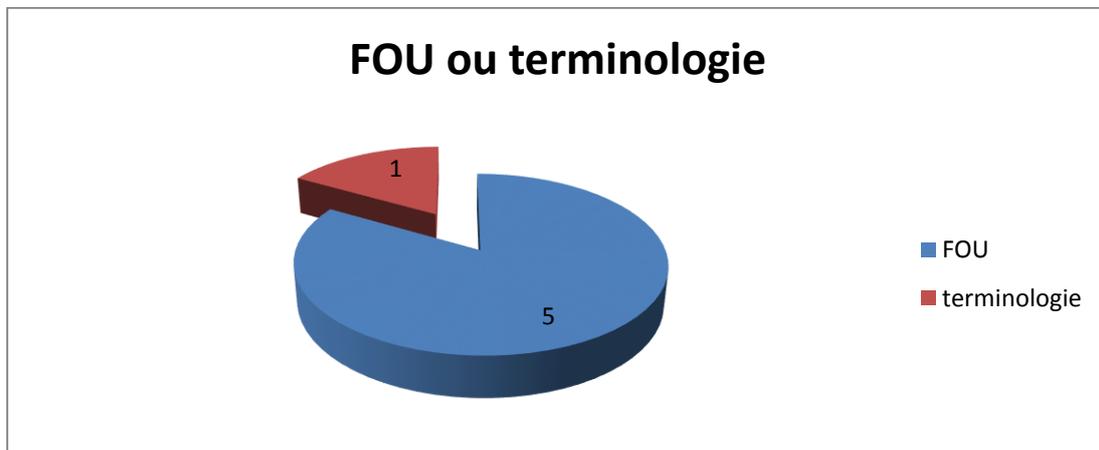
Les cours de FOU étaient-ils à la hauteur de vos attentes ?



La réponse est ici très satisfaisante puisque tous les étudiants affirment que les cours étaient à la hauteur de leurs attentes. Cette unanimité traduit une bonne analyse de leurs attentes, un contenu pédagogique adapté à y répondre ainsi que la réussite des cours dispensés.

- **Pour la huitième question et la plus importante :**

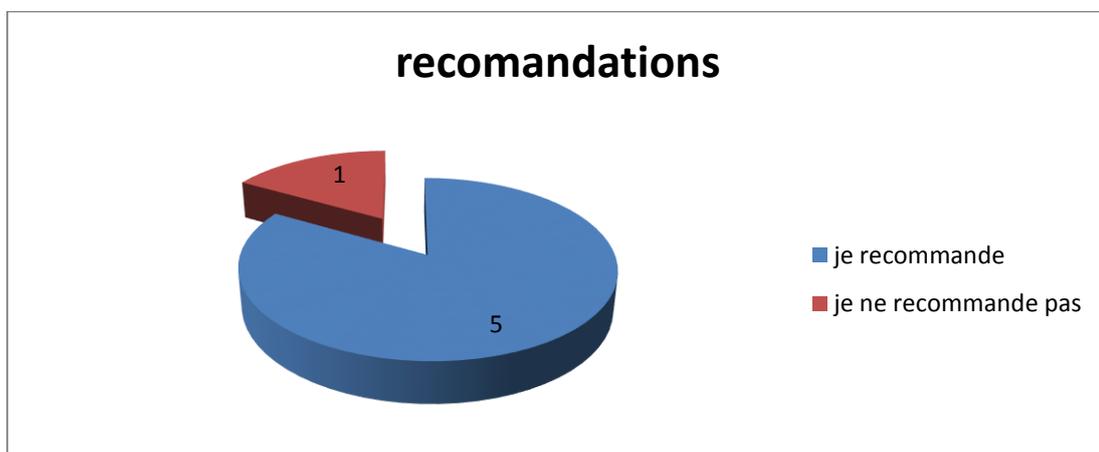
Préférez-vous les cours de : FOU ou terminologie ?



La réponse est claire, cinq étudiants sur six ont préféré les cours de FOU tout en justifiant par des commentaires que cela les a aidé à enrichir leur vocabulaire, à apprendre de nouvelles idées et informations et que cette nouvelle méthode pour transmettre l'information par la diversification des moyens les a motivés à travailler. L'étudiante qui a préféré les cours de terminologie a justifié son opinion en disant qu'ils avaient déjà fait du FLE au lycée et que le mieux est d'apprendre la terminologie propre à leur spécialité. Il est vraisemblable que ses besoins méthodologiques sont moindres que ceux du reste du public.

- **Concernant la neuvième question :**

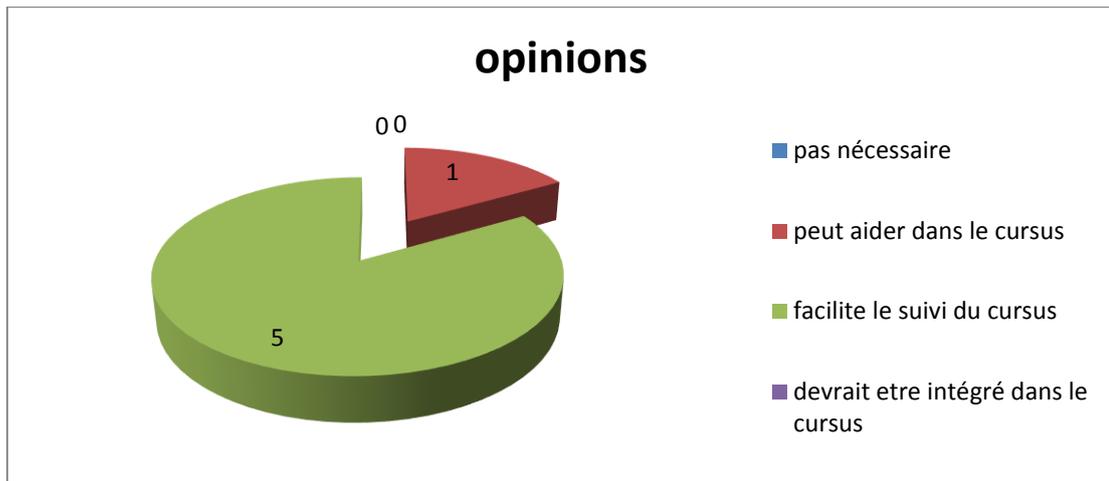
Recommanderiez-vous ces cours aux prochaines promotions ?



Par conséquent, les mêmes étudiants qui ont préféré le FOU le recommandent pour les prochaines promotions et la seule qui ne l'a pas préféré, ne le recommande pas tout en gardant les mêmes raisons.

- **Pour la dixième question :**

Pensez-vous que le FOU :



Les étudiants partisans du FOU voient que le FOU facilite le suivi de cursus tandis que l'étudiante qui reste pense seulement qu'il peut aider dans le cursus. La réponse à cette question corrobore l'hypothèse posée dans l'analyse de la huitième question : cette étudiante comprend que cela peut aider, ce qui renvoie probablement aux autres élèves, tandis qu'elle ne voit pas que cela lui facilite à elle. Cette position médiane est malgré tout positive puisqu'elle ne pense pas que le FOU ne soit pas nécessaire.

- **Pour la onzième question (ouverte) :**

Que faudrait-il améliorer selon vous ?

Nos étudiants nous proposent les points suivants :

- Réduire le volume des textes et le volume horaire.
- Choisir des vidéos motivantes et plaisantes.
- Inciter les étudiants à être plus actifs en contribuant au déroulement du cours ou présenter le cours au moins une fois par mois.
- Fournir une salle adéquate pour la présentation de la vidéo et un matériel de bonne qualité.

- Améliorer et réparer les matériels utilisés et mettre des rideaux pour contrôler l'éclairage de la salle.
- Utiliser des hauts parleurs.

- **Quant à la douzième question et la dernière (ouverte) :**

Vos remarques, suggestions ?

Remarques :

- Le premier cours était ennuyeux vu l'incompréhension dû au mauvais matériel.
- Des séances ennuyeuses vu la non-participation des étudiants et le volume horaire.
- C'est un bon travail.
- Une bonne méthode meilleure que celle de la terminologie.
- Nouvelle méthode qui nous pousse à travailler.
- Une méthode plus utile que la terminologie.

Suggestions :

- Développement des cours pour traiter de tous les sujets de spécialité.
- L'utilisation d'un matériel de qualité.
- Choix des vidéos intéressants.

B. Synthèse (commentaire) :

Nous remarquons que la majorité des étudiants qui ont répondu au questionnaire sont relativement satisfaits des cours de FOU qui leur ont été dispensés. Les retours montrent un sentiment de progression dans leurs compétences ce qui constitue vraisemblablement l'une des raisons essentielles de leur satisfactions autant qu'une implication de leur part dans le processus d'apprentissage. Cette réussite tient à ce que ces cours ont répondu à leurs besoins et qu'ils étaient à la hauteur de leurs attentes.

En outre, les problèmes liés au matériel ont joué un rôle négatif de même que les dispositifs et l'éclairage de la salle. Ces problèmes que nous n'avons pas pu

résoudre ont gêné le déroulement des cours et ont entraîné durant plusieurs phases une mauvaise compréhension. Un matériel permettant une réalisation des séances dans les conditions adéquates améliorerait certainement les résultats pédagogiques et le niveau de satisfaction des élèves.

Finalement, malgré ces obstacles, la plupart de nos étudiants préfèrent le FOU par rapport à la terminologie et le recommandent aux prochaines promotions car ils le perçoivent comme un facilitateur leur permettant de mieux réussir leur cursus.

CONCLUSION

A travers cette expérimentation, nous sommes arrivée à mettre l'accent sur l'enseignement de français dans le département d'hydraulique.

A propos de notre observation et après l'analyse de notre questionnaire d'évaluation, nous trouvons que malgré les difficultés rencontrées lors des cours, les apprenants trouvent que le FOU répond mieux à leurs besoins.

Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre modeste travail de recherche, nous avons tenté, après avoir parcouru la situation de l'enseignement / apprentissage du français au département d'hydraulique, de réussir un cours de FOU et d'initier l'enseignant chargé de ce module à cette notion tout en proposant une séquence pédagogique.

Nous tenons, tout d'abord, à signaler que cette étude ne veut en aucun cas pointer du doigt ou blâmer ni critiquer l'enseignement du français dispensé actuellement dans la filière « hydraulique ». Au contraire, elle se veut une réflexion et une remise en question méliorative des cours proposés répondant aux exigences d'un savoir-faire universitaire.

Au terme de ce mémoire nous nous sommes interrogée sur l'enseignement du français : s'agit-il d'une démarche de FOU ou de FOS ? Ensuite, quant à l'adéquation de cette démarche aux besoins des étudiants du département d'hydraulique nous avons proposé l'hypothèse suivante : développer les compétences linguistiques et méthodologiques des étudiants, en se basant sur leurs acquis et en approfondissant leurs connaissances générales et spécifiques en langue française par rapport à la discipline pourrait faciliter l'accès à la langue et permettre aux étudiants de posséder l'outillage linguistique et méthodologique nécessaire.

A travers le premier chapitre, divisé en deux sections, nous avons abordé dans la première la notion de FOS avec tous ses caractéristiques et ses démarches, ses étapes de mise en œuvre ainsi que ses difficultés, les mêmes éléments sont traités dans la deuxième section mais par rapport à la notion FOU.

Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé à la partie pratique consacrée à notre expérimentation effectuée au département d'hydraulique à l'université Med KHEIDER Biskra avec les étudiants de première année de la filière nationale, il s'agit d'une séquence pédagogique et d'un questionnaire post-test pour l'évaluer et vérifier ainsi nos hypothèses.

Ce travail nous a permis de retenir que le FOU a bien répondu aux besoins de notre public qui sont à la fois langagiers et méthodologiques. En effet,

CONCLUSION GENERALE

l'enseignement de la terminologie, en se concentrant seulement sur l'aspect langagier, est assez peu rentable et moins motivant dans ce cas. D'autre part, les compétences méthodologiques recherchées sont avant tout liées aux besoins de ce public de réaliser des études universitaires ce qui implique que les spécificités propres à la démarche de FOU sont bien les plus appropriées dans le panel du FOS.

D'après tout ce qui a été dit dans la partie théorique, ainsi que dans notre expérimentation, et après l'analyse du questionnaire, nous pouvons confirmer notre hypothèse en disant que le développement des compétences linguistique et méthodologique des étudiants en se basant sur leurs acquis en langue française par rapport à la discipline facilite l'accès à la langue et permet aux étudiants de posséder l'outillage linguistique et méthodologique nécessaire. De ce fait nous pouvons dire que le FOU est la démarche qui s'adapte et répond au mieux aux besoins de notre public.

Nous pouvons dire ainsi que cette étude n'est qu'un point de départ qui constitue une initiation à une recherche plus approfondie dans le domaine de l'enseignement de FOU / FOS.

Pour conclure, nous aimerions souligner que le FOS et le FOU sont très coûteux en temps et exigent un travail très soigné. L'enseignant doit être capable de créer des matériaux nouveaux dont il est responsable, à la différence d'un enseignant de français général. Autrement dit, l'enseignant chargé de module devrait analyser les besoins de ses étudiants pour élaborer par la suite des activités qui répondent à leurs attentes tout en les impliquant dans l'optique de les accompagner et de les aider à surmonter les difficultés rencontrées.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

CARAS Catherine *et al*, « *le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue* », cle international, octobre 2007.

CHALLE Odile, « *Enseigner le français de spécialité* », Economica, Paris, 2002.

LEHMANN Denis, « *Objectifs spécifiques en langues étrangères. Les programmes en question* », Hachette, Paris, 1993.

MANGIANTE Jean-Marc & PARPETTE Chantal, « *Le français sur objectifs universitaire* ». Pug, Grenoble. 2011.

MANGIANTE Jean-Marc & PARPETTE Chantal, « *Le Français sur objectif spécifique, de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours* », Hachette, nouvelle collection, Paris, 2004.

RICHTERICH René, « *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage* », Hachette, Paris, 1985.

Dictionnaires

CUQ Jean Pierre (dir.), « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Clé International, Paris, 2003.

Articles

BOUKHANNOUCHE Lamia, « *Le français sur objectif universitaire* », [en ligne], Amerika, 12/12/12, disponible sur : <https://amerika.revues.org/3437>, (Consulté le : 17/ 12/16).

GOSNET Lucie & CARRARO Serge, « *le Français sur Objectif Universitaire en Alliance française pourquoi et comment* », [PP], disponible sur: <https://www.fondation-alliancefr.org/wp-content/themes/af/class.file.dwnload.php?f> , (Consulté le : 01/04/17).

HAFEZ Stéphane *et al*, « *Le français sur objectifs universitaires entre globalisation et localisation* », [PDF], disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/hafez.pdf>, (Consulté le : 26/02/17).

HELOISA ALBUQUERQUE-COSTA, « *Des cours de français sur objectifs spécifiques en milieu universitaire : du Français Instrumental (FI) au Français sur Objectif Universitaire (FOU) à l'École Polytechnique de l'Université de São Paulo (USP)* », [PDF], Université de São Paulo (USP), Synergies Argentine n° 3 - 2015, disponible sur : https://gerflint.fr/Base/Argentine3/albuquerque_costa.pdf, (Consulté le : 23/02/17).

MANGIANTE Jean-Marc, « *français de spécialité ou français sur objectif spécifique : deux démarches distinctes* », [PDF], disponible sur : université d'Artois, disponible sur : <https://dialnet.unirioja.es/download/articulo/4030419.pdf>, (Consulté le : 13/03/17).

MOURLHON-DALLIES Florence « *Le français sur objectifs universitaires, entre français académique, français de spécialité et français pré-professionnel* », [PDF], Université de la Sorbonne nouvelle - Paris3, disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Monde8-T1/mourlhon-dallies.pdf>, (Consulté le : 22/01/17).

PORCHER Louis, « *Monsieur Thibault et le bec Bunsen* », *Etudes de Linguistique Appliquée*, 1976, n°23.

Thèses et Mémoires

BAUDET Patricia, « *Vers une possible transposition de la didactique du FOS à l'enseignement bilingue en Turquie : élaboration d'un référentiel FLE/DNL* », [PDF], mémoire de master 2 : professionnel à distance linguistique, Grenoble, université Stendhal, 2012, 87p, disponible sur : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00742281/document>, (Consulté le : 23/02/17).

MERZOUK Samira, « *le FOS dans la filière économique: pour des pistes didactiques cas des étudiants inscrits en première année de la branche techniques bancaires du C.F.C de Sétif* », [PDF], mémoire magistère : didactique du FLE, université Ferhat Abbas-Setif, 2010, disponible sur : <http://www.univ-setif2.dz/images/PDF/magister/MLF14.pdf>, (Consulté le : 12/02/17).

MÜLLEROVA Veronika, « *Le Français d'Objectif spécifique et le Français universitaire* », [PDF], thèse de diplôme d'études secondaires, Université de Bohême

de l'ouest, 2013, 89p, disponible sur : <https://dspace5.zcu.cz/bitstream/11025/7529/1/Diplomova%20prace%20VM.pdf> , (Consulté le :22/12/16).

Colloques et séminaires

Le Laboratoire de Didactique du Français sur Objectifs Spécifiques (Université de Saïda), le Laboratoire de Didactique de la Langue et des Textes (Université de Médéa), le Laboratoire de Didactique des Projets de Formation et Conception de Curricula (Université de Mostaganem), « *Le français sur objectifs universitaires:perspectives théoriques et réalité de terrain* », [PDF], université de Saïda Algerie, (2014, avril 27_28), 35p, disponible sur : https://www.univ-medea.dz/ldlt/web/_topic/swf/02.pdf,(Consulté le : 22/12/16) .

Supports cours

HAFEZ Stéphane, « *Support de cours FOU* », [PDF], Liban :Université Libanaise, décembre 2010, 20p disponible sur : http://eprints.aidenligne-francais.universite.auf.org/576/2/Support_de_cours_FOU_HAFEZ.pdf, (Consulté le : 03/03/17).

Sitographie

QUOTB Hani, www.le-fos.com, « Historique du FOS : Le Français sur Objectifs Spécifiques » [en ligne], (modifié le: 8 Janvier 2013), disponible sur : <http://www.le-fos.com/historique-5.htm>, (Consulté le : 15/02/17).

Pages web

Barrage des Trois Gorges est-il une catastrophe écologique ? In *Qu'est- ce qu'un barrage ?*, [en ligne], (2007), disponible sur : <http://tpe.barrage3gorges.pagesperso-orange.fr/Qu%27est-ce%20qu%27un%20barrage.html> , (Consulté le : 04/03/17).

Comité Français des Barrages et Réservoirs in *à quoi sert un barrage ?*, [en ligne], disponible sur : http://www.barrages-cfbr.eu/BackUp/Info/pour_bar/pt_bar2.html (Consulté le : 04/03/17).

Espacefrançais.com, fiche technique in : *faire le résumé d'un texte*, [en ligne], disponible sur : <http://www.espacefrancais.com/faire-le-resume-dun-texte>, (Consulté le : 04/03/17).

Videos

Les Bons Profs, Le traitement des eaux - Sciences 1ère ES/L, [29 avril 2015] [enregistrement vidéo] In : Youtube [5min16s], disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=ejN3bpJ-STY>, (Consulté le : 22/02/17).

Annexes

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifiques Université Mohamed Kheider Biskra

Faculté : lettres et langues

Département : lettres et de langues étrangères

Filière de français

Fella BENNADJI étudiante en master2 DLC

Questionnaire d'analyse de besoins

Bonjour, dans le cadre d'un travail d'analyse de besoin dont l'intitulé est : le FOS (français sur objectifs spécifiques) et FOU (français sur objectifs universitaire) dans le département d'hydraulique; nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes avec précision ; pour nous permettre de mieux répondre à vos besoins et vos attentes ; Nos sincères remerciements.

Les questions :

Âge :

Sexe :

Wilaya :

A.

1) Vous êtes :

- Enseignant Étudiant Autre

2) Vos langues:

- Arabe amazigh français anglais espagnol

B.

1) Quel est votre rapport avec le français ?

- Contact avec des francophones
- contact avec les médias (radio ou télé française)
- Vous avez déjà visité la France

2) Avez-vous déjà séjourné dans un pays francophone ?

- Oui non
- si oui, où ? combien de temps ?

3) Quelle est votre attitude envers le français ?

- J'aime Je n'aime pas Juste pour être remarqué

4) Êtes-vous satisfait de votre façon de parler et d'écrire le français ?

- Pas satisfait Peu satisfait satisfait très satisfait

5) Comment parlez-vous le français ?

- Bien un peu très peu pas du tout

6) Comment apprenez-vous le français ?

- En utilisant le chat sur Net
- Dialoguer avec des francophones
- Par la lecture
- autre

7) Que lisez-vous ?

- Romans œuvres Bandes dessinées journaux
- rien

8) Qu'utilisez vous plus ?

- L'écrit l'oral

9) Avez-vous fait d'autres formations en français ? oui non

- Si oui ; lieu durée

10) Pensez vous qu'il est important de maîtriser le français ?

- Oui non
- Pourquoi ?.....
.....
.....

C.

1) Quels objectifs souhaitez-vous atteindre ?

- Mieux comprendre à l'oral
- Surmonter la peur de parler
- Etre à l'aise au téléphone
- Me débrouiller en voyage dans les pays francophones
- Améliorer ma prononciation
- Progresser en grammaire
- Mieux comprendre des lettres et des messages
- Ecrire des lettres et des messages en français correcte
- Recevoir des collègues francophones
- Lire et comprendre des textes spécialisés
- Traduire des documents
- Mieux comprendre la culture des pays francophones que je visite
- Prendre des notes, rédiger des synthèses et des résumés
- Communiquer avec les professeurs
- Suivre les cours magistraux, TD ou TP
- Autres ; précisez

D.

1) Dans quelles situations utilisez-vous le français ?

- Accueillir des visiteurs
- Participer à des conférences
- Lire /écrire des rapports
- Téléphoner
- Ecrire des messages électroniques
- Demande de permission

E.

1) Comment souhaitez-vous l'organisation des cours ?

- Cours :
- A distance Sur place

- Temps :
- Matin Soir
- Jours de la semaine Weekend
- semestrielle annuelle
- Ressources matérielles :
- Pc tablette tableau (craie/feutre) data show

F.

1) juger vous le module de français important dans votre cursus ?

- Oui non

Justification :

2) Êtes-vous satisfait des cours de français dispensés ?

- Pas satisfait peu satisfait satisfait très satisfait

3) Le contenu de module répond ils à vos besoins ?

- Oui non

Justification :

.....

ENTRETIEN

Bonjour monsieur ! Ravie de vous accueillir aujourd'hui pour avoir votre avis et vous posez quelques questions très globales, très générales sur l'enseignement du français dans le département d'hydraulique et la place occupée par le FOU (français sur objectifs universitaires) et le FOS (français sur objectifs spécifique) dans ce dernier ; dans le cadre d'une pré-enquête de mémoire de fin d'étude, mais avant tous cela je vous laisse quelques instants pour vous présenter.

1. Quelle formation avez-vous suivie ? Avez-vous dû suivre des formations particulières pour enseigner le français dans ce département? Sur quoi portaient-elles ?
2. Avez-vous une idée sur le FOU/ FOS ?
3. Parlant du programme ou cours choisis :
 - Quels objectifs souhaitez-vous atteindre ?
 - Que contient le cours ?
 - Sur quoi vous vous basez plus ? oral/ écrit/ grammaire/ terminologie ?
 - Comment le cours s'organise-t-il ? temps ? ressources matérielles ?
 - Quelles sont les compétences à développer chez l'étudiant ?
4. Comment décrivez-vous le niveau de vos étudiants en français ?
5. Quelles sont les lacunes et les obstacles que rencontrent vos étudiants lors d'un cours d'hydraulique ?
6. Comment les surmonter ? Comment s'adapter à chacun ?
7. Dans le contexte qui nous occupe, dans le paysage pédagogique en mouvement constant, on se demande :
 - Quelles compétences pour l'enseignant de demain qui doit prendre en charge l'enseignement apprentissage du FOU/ FOS ?
8. Quel rôle peut jouer l'université envers le FOU/ FOS afin de l'installer dans ces départements ?

La transcription de l'entretien

Entretien 1 –Enseignant chargé du module de français

J'ai une formation d'ingénieur en génie civil que j'ai suivie à Constantine, et un doctorat en génie civil obtenu en France. J'ai appris le français par l'intermédiaire des études. Ayant eu cette formation francophone, je me suis porté volontaire pour enseigner le français.

Je n'ai pas d'idée sur le FOS, ni le FOU. Mon module est un cours sans TD, à raison d'une séance d'une heure et demi par semaine. En amont, je distribue aux élèves des photocopies, d'une à deux pages, parlant de l'hydraulique. Ils les étudient chez eux pour préparer le cours. En amphitheâtre, je les fais passer à tour de rôle pour en expliquer un passage. Il s'agit d'apprendre la terminologie spécifique du domaine. Je n'utilise pas d'autre ressource matérielle.

Les compétences que mon cours vise à développer chez l'étudiant sont de savoir lire et d'améliorer la prononciation. Je cherche aussi à leur enlever le trac en les habituant à monter au tableau pour surmonter la peur de parler.

Pour moi, les compétences nécessaires pour l'enseignant sont la maîtrise du domaine d'activité et du français. Je crois qu'un enseignant connaissant bien le domaine pourra mieux enseigner le français dans le département qu'un enseignant de français.

Entretien 2 –Enseignant de spécialité

J'ai suivi une formation classique en hydraulique à Batna, plus exactement en gestion de ressource humaine et hydraulique urbaine.

Je trouve le niveau des étudiants très faible mais cela varie selon d'où ils viennent. J'explique le cours en français mais je suis obligé de traduire en arabe et des fois même en dialecte... Avant je faisais des sujets avec le recto en français et le verso en arabe ; plus maintenant.

A mon sens, les compétences requises pour l'enseignant sont la maîtrise du français et d'avoir une idée sur la spécialité : il est très important de pouvoir faire la liaison entre le domaine et la langue.

Je pense que le rôle de l'université est d'inciter et d'encourager les étudiants à s'inscrire au CEIL. Il faudrait ajouter des cours supplémentaires en français et former des enseignants au FOS et au FOU.

BOITE A OUTILS

Signes et abréviations pour la prise de notes

EXTRAIT

- des symboles, des signes mathématiques ou empruntés aux sciences :

+ : plus) ; - : moins ; ± : plus ou moins ; = : égal ; > : supérieur ; < : inférieur ; ∞ : infini ;
 ↗ : augmentation ; ↘ : diminution ; Δ : croissance ; ↔ : lié à ; ½ : demi, moitié

- des abréviations usuelles :

bcp. : beaucoup ; **cad** : c'est-à-dire ; **cf** : se reporter à ; **ç** : comme ; **Ct** : comment ;
Ccl : conclusion ; **cpdt.** : cependant ; **déf** : définition ; **dvt** : devant ; **dvpt.** : développement ;
évnmt : événement, **ê** : être ; **ex** : exemple ; **exo** : exercice ; **ext** : extérieur / externe ;

- des lettres mises en exposant pour abrégier la fin d'un mot :

n : -tion (**révⁿ** : révolution) ; q : -ique (**poét^q** : poétique) ; t : -ment (**dév^t** : développement)

- Omission de lettres dans un mot :

Suppression de OU: **ns**: nous ; **vs**: vous ; **pr**: pour ; **vloir**: vouloir ; **pvoir**: pouvoir ; **sligner**: souligner ; **tt**: tout ; **jr**: jour ; **tjrs**: toujours.

SIGNES	SIGNIFICATIONS POSSIBLES	SIGNES	SIGNIFICATIONS POSSIBLES
	aboutit à, entraîne, provoque, va à, devient		ressemble, n'est pas tout à fait pareil à
	vient de, a pour origine, est issu de		est supérieur à, vaut mieux que, l'emporte sur
	en bas, voir plus bas		est inférieur à, vaut moins que, est écrasé par
	en haut, voir plus haut		il existe, on trouve, il y a quelques
	à l'origine, au début		fait partie de, est de la famille de, appartient à
	augmente, monte, progresse positivement		ne fait pas partie de, est étranger à, n'est pas à
	diminue, descend, progresse négativement		par rapport à
	varie, instable		et, s'ajoute à, plus
	somme, totalité		plus ou moins, environ, à peu près
	rien, vide, nul, absence		homme, masculin, mâle, garçon
	différent, n'est pas		femme, féminin, femelle, fille
	équivalent à, égale, est		il y a un peu, en petite quantité

Source : GOSNET Lucie & CARRARO Serge, « *le Français sur Objectif Universitaire en Alliance française pourquoi et comment* », [PP], disponible sur: <https://www.fondation-alliancefr.org/wp-content/themes/af/class.file.dwnload.php?f> , (Consulté le : 01/04/17), p 18.

- **Transcription de la vidéo :**

Le traitement des eaux / alors tout d'abord la provenance de l'eau du robinet/ donc l'eau du robinet provient soit de sous-sol soit de rivières / donc une origine soit en surface soit sous terrain/ et ces eaux vont subir un certain traitement/ d'accord/ pour qu'ensuite elle passe dans le réseau de distribution et qu'elle arrive jusqu'à nos maisons/ d'accord/ alors on va essayer de comprendre quelles sont ces traitements qui nous permette de/ d'avoir une eau potable/ dans nos robinets/ chez nous/.

Alors/ nous avons ici donc/ comme type de traitement le plus classique c'est celui-ci/ donc tout d'abord l'eau va être tamisée/ c'est-à-dire qu'on va éliminer toutes les particules qui ont une taille supérieure à 1,5mm/ c'est un système de filtration qui enlève les plus grosses particules avec des tamis /des grillages qui permette de filtrer/ ensuite on va faire une étape de floculation et de décantation / alors qu'est-ce que c'est ? on va ajouter des coagulants/ qui vont faire que toutes les particules qui restent dans l'eau vont s'agglomérer/ et par décantation, c'est-à-dire en laissant reposer, ces agglomérats vont se déposer au fond des bassins de traitement/ donc on va pouvoir les éliminer donc par décantation/ ensuite on va faire une étape de filtration sur sable/ c'est-à-dire qu'il reste encore quelques petites particules/ donc on va pouvoir les filtrer/ d'accord/ et on va utiliser du sable pour pouvoir filtrer ces dernière particules qui restent/ puis ensuite on a enlevé la plupart pratiquement toutes les partie mmm les petites particules qui sont à l'eau/ et donc du coup on va faire une étape de purification de l'eau/ et comment on fait sa/ on va faire une ozonation/ donc on utilise une/ O₃ qui est une molécule qui est très oxydante qui va tuer toutes les bactéries/ euh tout ce qui peut être néfaste à notre santé/ et donc du coup ici on va bien purifier cette eau/ et ensuite la dernière étape c'est l'étape de chloration dans cette étape on va mettre un petit peu de chlore non pas pour éviter pour tuer les bactéries puisque elles sont déjà tuées par la phase d'ozonation mais pour empêcher qu'entre l'usine de traitement le réseau de distribution et notre maison qu'il y est développement lors de ce passage ici de nouvelles bactéries /donc c'est pour empêcher la prolifération la sortie d'usine/ voilà donc ça c'est l'étape de traitement de l'eau pour qu'on ait de l'eau potable chez nous/ évidemment on va tout la consommer/ on va la boire mais on va s'en servir pour utiliser la machine à laver etc etc/ donc du coup ce qui va se passer c'est qu'on va avoir une eau qui sort et on va partir on va parler d'eau usée à la sortie de chez nous/ c'est ça ce qu'on va parler dans la troisième partie épuration des eaux usées/ donc nous avons ici notre maison la sortie d'eau usée ici et donc encore une fois il va falloir traiter cette eau/ euh ces eaux usées vont subir un traitement/ alors le premier traitement le dégrillage/ c'est une étape qui ressemble à l'étape de tamisage de tout à l'heure/ donc le dégrillage on va utiliser des grilles/ qui vont encore une fois permettre de filtrer les plus grosses particules qui sont dans l'eau usée et qui proviennent de nos maisons/ ensuite il y a l'étape de dessablage et de dégraissage/ donc on va utiliser un dessableur dégraisseur/ et donc qu'est ce qui va se passer/ c'est un bassin décantation où les graisses vont remonter à la surface comme lorsqu'on mélange de l'huile et de l'eau le jeu de densité fait que l'huile

reste en surface/ et donc encore une fois par décantation les particules solides vont se déposer au fond et donc du coup on va récupérer ces sables qui sont au fond du bassin/ on va récupérer cette eau qui a été dégraissée et dessablée/ et donc on va/ cette eau arrive dans le bassin d'aération/ alors dans ce bassin d'aération on a ajouté des bactéries/ et ces bactéries vont consommer toutes les matières organiques qui restent dans les eaux usées/ c'est-à-dire que ici c'est un/ les bactéries vont fonctionner en aérobie à l'aide de l'air/ et donc elles vont entre guillemets digérer toutes les molécules organiques qui sont à l'intérieur et cela va former ce qu'on appelle des boues actives/ ces boues actives vont être éliminées dans ce bassin d'aération/ et donc vont être traitées/ les bactéries qui sont ici vont digérer les phosphates toutes les particules avec de l'azote/ et donc du coup ce traitement des boues actives contiennent du phosphore et de l'azote et ont pourra par exemple utiliser l'eau dans l'agriculture comme engrais/ du coup une fois qu'on a digérer entre guillemet toutes ces matières organiques on va utiliser un dernier bassin qui est le clarificateur et qui permet de séparer l'eau qui est ici des boues/ certaines de ces boues on les réinjecte dans le bassin d'aération et donc du coup on a une eau qui est euh qui est purifié mais qui n'est pas à ce moment-là potable/ d'accord on a juste éliminé traité cette eau épurée mais elle n'est pas potable encore elle ne respecte pas encore les critères de potabilité et donc du coup cette eau va être reversée dans les cours d'eau, les rivières etc.

LES BARRAGES D'EAU

QU'EST-CE QU'UN BARRAGE ?

L'homme de tout temps et de toute civilisation a cherché à domestiquer l'eau par des dérivations, des canaux pour la conserver, l'utiliser ou s'en protéger en période de crue. Un barrage est un ouvrage artificiel qui coupe un cours d'eau.

HISTOIRE

Le premier barrage connu a été construit en Egypte, vers 3000 avant J.C. pour faire dévier le Nil afin de créer un site pour la ville de Memphis. Les premiers objectifs recherchés par ces constructions étaient l'irrigation des terres et l'approvisionnement en eau. De nos jours, ces utilisations sont toujours actuelles mais complétées par la production d'électricité, la maîtrise des fleuves (lutte contre les inondations), la création de lacs artificiels pour les loisirs, l'alimentation des industries en eau de refroidissement ...

COMMENT FONCTIONNE UN BARRAGE ?

Un barrage est une sorte de mur qui doit résister à la poussée de l'eau. Pour assurer cette fonction, il y a différentes solutions qui sont expliquées dans la rubrique construction. Il doit être pourvu d'un dispositif qui permet de laisser passer l'eau que la retenue ne peut stocker, en particulier celle des crues. Cet organe est appelé déversoir pour les petits barrages, ou évacuateur de crues. Barrage et évacuateur de crue peuvent être confondus. On parlera alors d'un barrage déversant. Il doit être équipé d'une vidange de fond, appelée bonde dans les étangs des temps anciens. Cette vidange permet de vider la retenue si cela est nécessaire et de rester maître de la montée du niveau dans la retenue.

A QUOI SERT UN BARRAGE ?

La principale raison qui conduit à réaliser des barrages est le stockage d'un grand volume d'eau pour qu'il soit disponible en cas de besoin. Un barrage donne à l'homme un réservoir d'eau. Ce stockage est beaucoup plus économique qu'avec d'autres types de réservoirs. Le volume de ce réservoir est appelé la capacité.

La capacité et les conditions d'utilisation du réservoir font la justification du barrage.

La capacité du réservoir est susceptible d'être employée pour :

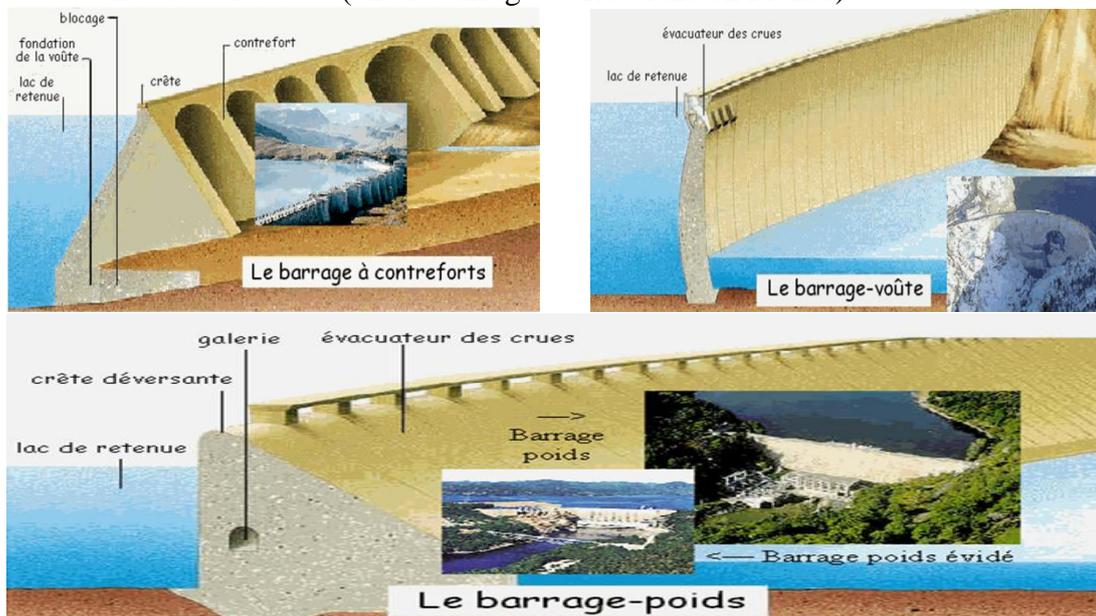
- l'irrigation des terres cultivées,
- l'alimentation en eau potable des collectivités humaines,
- la réduction des débits maximaux des crues,
- le stockage de l'eau pour la production d'énergie dans une chute équipée d'une usine électrique,
- la dérivation de l'eau dans un canal,
- l'utilisation touristique et sportive d'un plan d'eau,

- l'élevage des poissons,
- lutte contre les incendies,
- création de polders,
- protection des estuaires contre les remontées d'eau de mer,
- la récupération des matériaux entraînés par le cours d'eau.

LES TYPES DE BARRAGES

On trouve trois types de barrage :

1. **les barrages – poids** : qui reportent la poussée de l'eau sur le sol, impliquant d'être très solides (ex : le barrage de la Grande Dixence en Suisse)
2. **les barrages – voûtes** : qui, par effet d'arc, transmettent et reportent la poussée sur les parois latérales. On limite les barrages voûtes aux vallées assez étranglées. (ex : le barrage de Berké en Turquie)
3. **les barrages à contreforts** : constitués de murs triangulaires parallèles au lit du cours d'eau (ex : le barrage de Roselend en France)



D'autre part, de par leur taille certains barrages sont qualifiés de **grands barrages**...Qu'est-ce?

Voulant toujours aller plus loin, l'homme a construit des barrages de plus en plus hauts. Aujourd'hui ces grands barrages, dont la hauteur est supérieure à 15 mètres ou à 10 mètres pour certains barrages ayant des conditions complémentaires (définition donnée par la Commission Internationale des Grands Barrages) et pouvant aller jusqu'à 285 mètres, se comptent par milliers.

Parmi les plus importants, on trouve le barrage d'Itaipu entre le Brésil et le Paraguay (13 320 MW), le barrage Raúl Leoni (surnommé Guri) au Venezuela (10 055 MW) et le barrage de la Grande coulée aux USA (6495 MW).

Source : http://www.barrages-cfbr.eu/BackUp/Info/pour_bar/pt_bar2.html
<http://tpe.barrage3gorges.pagesperso-orange.fr/Qu'est-ce%20qu'un%20barrage.html>
<http://ressources2.techno.free.fr/mecanique/hydrau/page4.html>

LES TECHNIQUES DE RESUME

ÉLIMINEZ LES DIFFICULTES DE VOCABULAIRE : Après une première lecture attentive, relevez les mots difficiles et cherchez-en le sens en vous aidant d'abord du texte, puis d'un dictionnaire.

DEGAGEZ LE THEME GENERAL, LES IDEES DIRECTRICES : De quoi parle-t-on ? Que cherche-t-on à nous démontrer ou que veut-on nous faire comprendre ?

Une seconde lecture attentive vous aidera à dégager le sujet du texte et l'essentiel de son argumentation (si c'est un texte d'idées).

SOULIGNEZ LES POINTS PRINCIPAUX DANS LE TEXTE : Utilisez pour ce travail de repérage un crayon de manière à pouvoir rectifier en cas d'erreur (gomme). Il arrive en effet fréquemment que l'on prenne une idée secondaire pour une idée principale.

Ne vous fiez pas totalement à la disposition en paragraphes, car les idées ne suivent pas nécessairement ce découpage.

REPEREZ LES ARTICULATIONS LOGIQUES : L'articulation du raisonnement est fréquemment indiquée par des liaisons logiques que vous devez repérer (en les encadrant, par exemple) : *de plus, mais, néanmoins, par conséquent, donc*, etc. Ces mots de liaison indiquent les relations de cause, de conséquence, d'opposition, de restriction, etc.

DEGAGEZ LE PLAN DETAILLE DU TEXTE : Reprenez les idées principales (soulignées dans le texte). Ordonnez votre plan en hiérarchisant les parties et les sous-parties : **I-** idées principales, **1.** arguments appuyant ces idées, **a.** exemples illustrant les arguments.

LA REDACTION DU RESUME : Vous êtes maintenant en mesure de composer votre résumé.

! ATTENTION !

• Ne présentez pas le texte et n'utilisez donc pas de formules telles que « l'auteur déclare que ... démontre que... ».

- Ne prenez pas de « distance » avec le texte : vous devez produire dans le même ordre une version condensée, mais fidèle.

- Ne reprenez pas les citations du texte. Mais les mots clés sont permis, et à la rigueur une formule significative (notée entre guillemets).

Votre effort consistera à éliminer sans hésitation tout ce qui est d'un intérêt secondaire (illustrations d'une idée, exemples d'appui, chiffres et pourcentages superflus...).

VERIFICATION ET RELECTURE : Cette étape est indispensable. Relisez une première fois pour vérifier la cohérence de vos propos, leur enchaînement.

Comptez vos mots (faites figurer le nombre de mots utilisés à la fin du résumé). Vous devez réduire le texte de l'auteur au quart de sa longueur environ (marge de 10% en plus ou en moins admise). Si vous constatez une trop grande différence, relisez une seconde fois plus attentivement, afin de retrancher des mots (phrases à contracter davantage) ou d'en ajouter (éléments à reprendre dans le plan).

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifiques

Université Mohamed Kheider Biskra

Faculté : lettres et langues

Département : lettres et de langues étrangères

Filière de français

Fella BENNADJI; étudiante en master2 DLC

Questionnaire d'évaluation

Bonjour,

Soucieux d'évaluer notre expérimentation afin de mieux répondre à vos attentes au futur, nous vous remercions de bien vouloir nous accorder quelques minutes pour renseigner ce questionnaire avec précision.

Il nous permettra d'évaluer votre satisfaction et de prendre en compte vos remarques et vos suggestions.

Âge :

Sexe :

Wilaya :

Les questions :

1. Que pensez-vous des cours de FOU dispensés:

	Très satisfaisant	Satisfaisant	Moyennement satisfaisant	Insatisfaisant
Compréhension de l'orale (la vidéo) <input type="radio"/>		<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Production orale (l'exposé) <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Compréhension de l'écrit (le texte) <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Production écrite (le résumé) <input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

2. Ont-ils répondu à vos besoins ?

	Oui tout a fait	Oui à peu près	Non pas vraiment	Non pas du tout
Compréhension de cours magistral	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Prise de note	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Compréhension de texte de spécialité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Rédaction d'un résumé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

3. A propos de la vidéo suggérée, pensez-vous que :

- Vous avez compris et retenu des informations le cours Vous avez globalement compris
- Vous avez un peu compris le cours Vous n'avez rien compris

4. Concernant la prise de note, vous avez le sentiment que le FOU :

- N'a rien changé Vous a un peu aidé
- Vous a permis de progresser tâche Vous a rendu capable de réaliser facilement cette tâche

5. Quant au texte de spécialité, il :

- A enrichit votre vocabulaire modules Vous a aidé dans la compréhension d'autres modules
- A éclaircit quelques notions N'a rien ajouté de plus

6. Apprendre à résumer vous a :

Rendu capable de résumer des textes Facilité la révision durant les contrôles

Un peu aidé dans la révision Rien changé

7. Les cours de FOU étaient-ils à la hauteur de vos attentes ?

Oui Non

Pourquoi ?.....

8. Préférez-vous les cours de :

FOU Terminologie

Pourquoi ?.....

9. Recommanderiez-vous ces cours aux prochaines promotions ?

Oui Non

Pourquoi ?.....

10. Pensez-vous que le FOU :

N'est pas nécessaire Peut aider dans le cursus

Facilite le suivi du cursus Devrait être systématiquement intégré au cursus

11. Que faudrait-il améliorer selon vous ?

.....
.....

12. Vos remarques, suggestions ?

.....
.....